

METHOD GASPEY-OTTO-SAUER.

KEY

TO THE

FRENCH CONVERSATION-GRAMMAR

BY

DR. EMIL OTTO.

EIGHTH EDITION,

REVISED BY

C. TALBUT ONIONS, M.A.



LONDON.
DAVID NUTT, 57—59 Long Acre. DULAU & CO., 37 Soho Square.
SAMPSON LOW, MARSTON & CO., Fetter Lane, Fleet Street.
NEW YORK: BRENTANO'S, 5—9 Union Square.
F. W. CHRISTERN, 254 Fifth Avenue. G. E. STECHERT, 9 East 16th Street
E. STEIGER & CO., 25 Park Place.
BOSTON: C. A. KOEHLER & CO., 149a, Tremont Street.
HEIDELBERG.
JULIUS GROOS.
1905.





A. McC. Warren
Paris

METHOD GASPEY-OTTO-SAUER.

KEY

TO THE

FRENCH CONVERSATION-GRAMMAR

BY

Dr. EMIL OTTO.

EIGHTH EDITION,

REVISED BY

C. TALBUT ONIONS, M.A.



LONDON.
DAVID NUTT, 57—59 Long Acre. DULAU & CO., 37 Soho Square.
SAMPSON LOW, MARSTON & CO., Fetter Lane, Fleet Street.
NEW YORK: BRENTANO'S, 5—9 Union Square.
F. W. CHRISTERN, 254 Fifth Avenue. G. E. STECHERT, 9 East 16th Street.
E. STEIGER & CO., 25 Park Place.
BOSTON: C. A. KŒHLER & CO., 149a, Tremont Street.
HEIDELBERG.
JULIUS GROOS.
1905.


HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

Première Partie.

Thème. 2.

J'ai le cheval. J'ai un⁀ami. Tu as le livre. Il a un chien. Elle a le chapeau. Le père a un jardin. La mère a la rose. Le roi a l'or. L'oncle a un⁀ami. Nous⁀avons le pain. Vous⁀avez⁀une poire. Ils⁀ont⁀une pomme. Elles ont⁀une fleur. L'ami a-t-il un cheval? L'homme a un cheval et un chien.

Thème. 4.

1. J'ai trois frères. J'avais quatre chevaux. Avais-tu les fleurs? J'avais les roses. Voilà les pommes, les poires et les noix. Voilà aussi les jeux et les tableaux. Avez-vous vu les maisons, les châteaux et les jardins? Mon⁀oncle a quatre tableaux. J'ai vu cinq chevaux et deux chameaux.

2. Les⁀enfants avaient trois souris. Avez-vous vu les trois chats? Elle a trois chiens et deux chats. L'œil est bleu. J'ai deux⁀yeux. Connaissez-vous les généraux? Mon frère a deux couteaux, et j'ai deux canifs.

Thème. 6.

1. Le père du fils. La mère de la fille. La mère des⁀enfants. La porte de la maison. Les portes de la ville. Les maisons des villes. Les fenêtres des maisons. Dieu est le créateur du monde. Le chien est l'ennemi du chat. Je donne le livre au frère. Je donne les⁀habits aux frères et aux sœurs. Le chien est l'ami de l'homme. Les plumes des⁀oiseaux.

2. Les feuilles des plantes et des‿arbres. Le chapeau de ma cousine. Les chapeaux des cousines. Des‿arbres du jardin. Les‿yeux des chevaux sont grands. Le nom de l'ami. Les fenêtres du château. La maison et le jardin du voisin. Je donne les roses à la sœur du comte. Donnez la plume au père.

Thème. 8.

1. Dans la cour. Pendant la nuit. L'arbre est devant la maison. Louis est au jardin (dans le jardin). Êtes-vous dans la cour? Avant la nuit. Les‿oiseaux sont sur le toit. Je parle de la maison — de l'habit — des fleurs — de mon père — de ma mère. Les deux couteaux sont dans ma poche. Où sont les chats? Ils sont dans la cuisine.

2. Les trois‿enfants de mon cousin sont à la ville. Contre la pluie. Avec mon père. Sans‿un maître. Louis est dans sa chambre. Le livre est pour votre sœur. Entre les deux fenêtres. Sous le toit de la maison. Sont-ils devant la porte de l'église? Non, ils sont derrière l'église. Les‿enfants sont à l'école.

Thème. 10.

1. Nous‿avions du beurre et du fromage. Vous aviez du beurre et des‿œufs. Voici le pain. Voilà du pain. Mon père a acheté du plomb et du fer. L'enfant avait des fleurs. Ma cousine aura de la farine et du pain. Voilà des‿œufs et des fruits. Le marchand a du sucre et du café. La reine avait de l'or et de l'argent. Je donne aux garçons des livres, des crayons et des plumes. Ils‿auront aussi du papier et de l'encre.

2. Louis a des chevaux et des chiens. Nous‿avons vu des chevaux et des chameaux. Ma sœur aura des souliers et des bas. Je donne aux garçons des bas, des‿habits et des chapeaux. Avez-vous des‿amis? Elles‿auront des‿amies. Chez mon‿oncle il y a des livres et des tableaux. Voulez-vous de l'argent? Non, donnez-moi du pain. Lisez de bons livres. C'est de mauvais café. Nous‿avons vu de belles roses.

Thème. 12.

1. J'ài une douzaine de plumes. Tu auras une feuille de papier. Elle aura plus de pain; elle a assez de fromage et de beurre. Nous avions un verre de vin. J'aurai aussi un morceau de viande et deux verres de bière. Il avait une bouteille d'huile. Nous⁀avions deux livres de sucre, six livres de café et cinq livres de thé. Vous⁀aurez bien des crayons et bien des livres. J'ai acheté une douzaine de bas et deux paires de souliers. Dans cette boîte il y a six⁀aunes de drap.

2. J'avais⁀une montre d'argent et une bague d'or. C'est une table de bois. Combien de personnes avez-vous vues? Nous⁀avons vu peu de personnes. Mon cousin avait⁀une boîte de bois (en bois). Avez-vous bu une bouteille de vin? Donnez-moi une feuille de papier. Mon frère aura quelque chose. Ma sœur a acheté deux bagues d'or et trois cuillers d'argent. L'enfant a autant de poires que de pommes.

Thème. 14.

1. Guillaume est mon ami. Je suis l'ami de Guillaume. Voici le frère de Jean. Où est ma sœur Hélène? Elle est chez (avec) Caroline. Où sont les gants d'Élise? Parlez⁀à Henri et à François. J'ai reçu le livre de Paris. Étiez-vous⁀à Paris (*or* avez-vous⁀été à Paris)? Je n'étais pas (*or* je n'ai pas⁀été) à Paris; mais j'étais (*or* j'ai été) à Londres. Bruxelles est la capitale de la Belgique. Rome est la capitale de l'Italie. Je vais⁀en Suisse.

2. Mon oncle était⁀en Allemagne. Allez-vous⁀à Berlin ou à Vienne? Je vais⁀à Francfort et à Vienne. Paris est la capitale de la France. Votre tante est-elle en⁀Amérique? Oui, elle est⁀à New York. Je connais l'Espagne et l'Italie. Mon frère a voyagé en Russie, en Suède et en⁀Allemagne. C'est le chapeau de Frédéric. J'ai vu Genève, Lyon et Rome. Donnez-moi le cahier de Marie et le crayon de Georges.

Thème. 15.

1. J'ai un livre. Il a un chapeau. Nous avons⁀une maison et un jardin. Ils⁀ont⁀un cheval. Elles⁀ont des fleurs et des fruits. — J'avais⁀un ami. Tu avais⁀aussi

un ami. Louise avait deux chats. Vous‿aviez‿assez d'argent. Les enfants avaient peu de pain. Il eut le courage. Nous eûmes beau temps. Le fils du roi eut‿une voiture. J'aurai des pommes. Il aurait vu le château. Nous‿aurons du café aujourd'hui. Nous‿aurions du sucre. Vous‿aurez deux chevaux. Ils‿auraient‿un encrier et une règle.

2. J'ai eu deux fautes. Nous‿avons‿eu beaucoup de peine. Vous‿avez‿eu un grand plaisir. Elle a eu beaucoup de noix*. Ils‿avaient‿eu deux cahiers. J'aurai du papier et des plumes. Vous‿aurez‿eu mon cheval. Les sœurs de Charles auront‿eu des fleurs. J'aurais‿eu beaucoup de peine. Tu aurais‿eu plus de plaisir. Vous‿auriez‿eu un bon‿ami. Le (petit) garçon aurait‿eu un canif. Les (petits) garçons‿auraient eu (un jour de) congé aujourd'hui.

Thème. 16.

Je suis malade. Tu es jeune. Charles est mon ami. Nous sommes heureux. Vous êtes heureux aussi. L'enfant sera sage. Louise était malade. Guillaume et Jules ont aussi été malades. Ce garçon a été paresseux. La (jeune) fille a été très sage. Il sera content. Vous seriez content aussi. Elle a été à Paris. Son frère a été à Londres. Nous avons été en France. Peut-être votre mère a (-t-elle) été malade? Oui, en effet, elle a été longtemps malade. Qui a été chez votre père? Un marchand a été chez mon père. Auparavant il avait été chez mon oncle.

Thème. 17.

1. J'ai un ami. As-tu aussi un ami? Nous avons des amis. Avez-vous aussi des amis? Je suis heureux. Je ne suis pas heureux. Êtes-vous heureux? N'êtes-vous

---

* Properly *many* should be rendered by «beaucoup de», while *a great many* is «bien des». But «bien des noix» is not said.

pas heureux? Non, nous ne sommes pas heureux, nous sommes pauvres. Autrefois nous étions très heureux. Vous n'êtes pas riche. Tu as été pauvre. Elle a été riche. Avez-vous eu des cerises? Avez-vous eu le plaisir de voir votre père? Non, nous n'avons pas eu ce plaisir; nous l'aurons demain. Vous n'avez pas été appliqué.

2. Vous avez été paresseux. As-tu été malade? Je n'ai pas été longtemps malade. Elles n'ont pas reçu la lettre. Avez-vous été chez le tailleur? Je n'ai pas été chez le tailleur; j'ai été chez le bottier; mais il n'était pas à la maison. Combien de chevaux aviez-vous? J'avais deux chevaux. Charles n'aurait pas été malade, s'il n'avait pas trop mangé. Sois (soyez) content(s). Ayez soin de vos livres.

Thème. 19.

Ce roi est riche. Cette reine est riche aussi. Cet homme est pauvre. Ces hommes sont pauvres. Cet* enfant n'est pas sage. Cet* homme n'est pas content. Cet arbre est très haut. Ces* arbres ne sont pas très hauts. A qui est ce crayon? A qui sont ces plumes? La couleur de cette* robe est belle. Le champ de cet homme est grand. Ces bœufs-ci sont plus grands que ces vaches-là. Je donne le pain à ce garçon. Je donne ces fleurs-ci à ces (jeunes) filles. Les parents de ces* enfants sont très bons. Quel garçon? Quelles pommes? Quel beau tableau! Quelle heure est-il? Il est quatre heures. Nous avons lu les mêmes livres.

Thème. 21.

Mon chien est vieux. Ton livre est bon. Mon livre et ma plume. Mes livres et mes plumes. Nos champs sont grands. Votre jardin est beau. Vos fleurs sont belles. Son oncle est arrivé. Sa tante est partie. Ma sœur a perdu sa montre. Nos sœurs ont trouvé leurs lettres. Ces enfants ont perdu leur père. Ces parents

* «Cet enfant» = *this child*, «cet enfant-là» = *that child*; but *that* is used much oftener in English than «ce — là» can be used in French; similarly with *these* = «ces», *those* = «ces—là».

ont perdu leurs enfants. Voici ta canne. Vos cousines ont été dans notre jardin. Mon âme est immortelle. Nous avons reçu cette lettre de notre tante. Le cheval de notre oncle est vieux. Où est votre père? Où est votre sœur? Elle n'est pas ici. J'ai trouvé la bourse de notre mère.

Thème. 23.

J'ai eu trois chevaux et cinq chiens. Mon cousin a trente-quatre brebis. Mon voisin avait trente-six bœufs; il en a vendu dix-huit. Sept jours font une semaine. Trente jours font un mois. Douze mois ou cinquante-deux semaines font une année. Une année (*usually* l'année) a trois cent soixante-cinq jours. Je suis né en mil(le) huit cent soixante-neuf. J'ai trente-cinq ans. Ma sœur est née en 1887; elle a dix-sept ans. Combien font trois fois neuf? Trois fois neuf font vingt-sept. Six fois huit font quarante-huit. Trente-cinq et quarante-deux font soixante-dix-sept. Combien font cent vingt-cinq et deux cent soixante-quatre? Ma mère a eu la fièvre pendant six semaines. Le jour a vingt-quatre heures, l'heure a soixante minutes. Donnez trente-deux florins à Charles et trente-trois florins à Louis. Voici deux cents livres de sucre. En 1860 la ville d'Heidelberg* avait 14,502 habitants; à présent elle en a trente et un mille.

Thème. 25.

Le (*not so correctly* un) mois est la douzième partie de l'année. Le combien sommes-nous (le combien est-ce) aujourd'hui? (*antiquated* quel est le quantième aujourd'hui?) Nous sommes le vingt-quatre juin. Je suis le troisième, mon cousin Jean est le septième. Janvier est le premier mois de l'année, février le deuxième, mars le troisième. Napoléon mourut à Sainte-Hélène le cinq mai mil(le) huit cent vingt et un. Ma grand'mère est à présent dans sa soixante-dix-huitième année. Quelle heure est-il? Il est quatre heures ou quatre heures et demie. Louis seize, roi de France, fut décapité à Paris le vingt

* d'Heidelberg [dɛdɛlbɛr] *or* de Heidelberg [də haidɛlbɛrk].

et un janvier dix-sept cent quatre-vingt-treize. Frédéric deux était roi de Prusse. Pierre-le-Grand mourut à Saint-Pétersbourg le huit février 1725 dans la cinquante-troisième année de son âge. Nous avons reçu six livres et demie de café, une livre et demie de sucre et deux livres un (*or* et) quart de thé.

Thème. 27.

Chaque enfant aime le jeu. Chaque ville a une église. Vous avez plusieurs fautes dans votre version (traduction). Charles n'a pas de faute(s), *or* point de faute(s), (*less usually* aucune faute). Plus d'une (*less usually* mainte) femme a perdu son enfant. Tout homme est sujet à l'erreur. Mon frère a trouvé quelques crayons, à qui sont-ils? Toute la nuit a été froide. Les maisons de cette ville sont toutes très hautes. Je ne sais pas les noms de tous les animaux. Jean a perdu plusieurs plumes. Le roi avait différents motifs. Ce père a perdu tous ses enfants. Pas de (*or* nulle) règle sans exception. Certains livres ne sont pas bons pour la jeunesse. Je n'ai pas d'ennemi (*or* point d'ennemi, *less usually* aucun ennemi). Toute mère aime ses enfants (*more colloquially* toutes les mères aiment leurs enfants). Tous les enfants aiment leurs parents. Il est rare d'avoir plusieurs bons amis. Tout Londres était en ruines.

Thème. 29.

1. La rose est jolie; les violettes sont jolies aussi. Ma chambre est petite; votre maison est grande. Cette nouvelle n'est pas vraie. Mon père est bon; ma mère est bonne aussi. Ces oies sont grosses et grasses. Quelles belles maisons! Les livres de (*colloquially* d') Henri sont utiles et agréables. Vos fenêtres sont très petites et très basses. Notre ville est très ancienne. Ma petite cousine est muette depuis sa quatrième année. Sa sœur n'est pas belle. Cette maison est bien située.

2. Cette pomme n'est pas mûre; mais ces poires sont très mûres. Ce beurre est-il frais? Le beurre est frais, mais l'eau n'est pas fraîche. L'herbe est très épaisse.

L'ivoire est blanc; mes dents ne sont pas si blanches. Sa voix est très douce. J'ai reçu une longue lettre de mon père. Quel fol espoir! Cette* médecine était très amère. La robe de Louise est belle; mais son chapeau n'est pas très beau. Mes souliers sont très vieux. La feuille est sèche. Ma mère est heureuse; mes sœurs sont heureuses aussi. Votre lettre était trop brève. Cette* fille (*or* cette demoiselle) est très sotte et très paresseuse.

Thème. 31.

La France est un beau pays. Nous avons une grande maison. Henri a une mauvaise plume. Ma tante est une femme vertueuse. Elle est aussi très active et très laborieuse. François est un garçon attentif. Mademoiselle Bell est une demoiselle aimable (*or* une aimable jeune fille). Monsieur A. est-il un homme poli? Oui, il est très poli. La guêpe est un insecte nuisible. Notre voisin a trois petits chevaux. C'est un sentiment naturel. Il y avait une fumée épaisse dans la chambre. Le jeune homme étudie avec une application incroyable. J'ai acheté une table ronde. Donnez-moi du papier rouge et quatre crayons noirs.

Thème. 32.

Hier nous avons eu (*antiquated* nous eûmes) une version (traduction) facile; mais notre devoir (thème) pour demain est difficile. J'aime le ciel bleu, les grands arbres et les champs verts. Avez-vous des poires mûres? Non, monsieur, les poires ne sont pas encore mûres; mais nous avons des cerises mûres. La musique italienne est très agréable. Les soldats français, sous Napoléon premier, étaient très braves. Nous avons de bon vin et de bonne bière. Voici de belles fleurs et de beaux fruits. Les Anglais ont de grands vaisseaux. La rose et le lis sont de belles fleurs. L'année dernière a été une mauvaise année. J'ai pris une clef fausse (*usually* je me suis trompé de clef).

---

* See note on page 7.

Thème. 34.

Le matin était chaud; le soir était plus chaud. C'était la nuit la plus chaude de l'année. Cette église est plus haute que l'autre. Marie est la fille la plus heureuse du monde. Elle est plus jolie que Louise; elle est la plus jolie de la famille. Cette maison n'est pas si vieille que l'autre. Cette montagne est très haute, plus haute que toutes les autres montagnes de ce pays. Le vingt et un juin est le jour le plus long de l'année, le vingt et un décembre le plus court. La rose est la plus belle de toutes les fleurs. Ce vin est pire que de l'eau. Avez-vous de meilleur vin? Oui, le vin rouge est meilleur. Mon vin est le meilleur. Jean est mon meilleur ami.

Thème. 36*.

1. J'aime mon père. Tu aimes ta mère. Il aime sa sœur. Nous aimons nos parents. Aimez-vous les fleurs? Je donne une pomme à mon frère. Tu donnes une poire à ta sœur. Charles a trouvé deux noix. Nous parlions de votre tante. J'admirais le beau palais du roi. Je jouais (*or* je jouai) avec Émilie. Nous avons joué hier. L'enfant pleurait (*or* pleura). Les enfants pleurèrent. Le petit garçon cherchera son cahier. Les petits garçons chercheront leurs cahiers. J'ai trouvé mon couteau. Avez-vous trouvé vos gants? Nous n'avons pas trouvé nos gants. Joue, mon enfant. Apportez-moi une bouteille de vin.

2. Mangez ces pommes. Ne mangez pas ces poires; elles ne sont pas mûres. Je pleurerais. Vous joueriez. Elle tomberait. Nous admirerions votre jardin. Ils auraient mangé du pain et du beurre. Je ne pense pas que nos amis arrivent aujourd'hui. Ils arriveront demain. Voulez-vous porter cette lettre à la poste? Priez Dieu tous les matins et tous les soirs. Pourquoi pleurez-vous? Pourquoi n'avez-vous pas apporté votre argent? J'ai oublié ma bourse.

---

* The Preterite is hardly ever used in conversation, and seldom in letters. In literary style it is the usual narrative tense.

Thème. 38*.

1. Le petit garçon jette une pierre. Vous jetez toujours des pierres. Appelle ton frère. Appelez sa servante. J'appellerai Jean. La cuisinière achète des œufs. J'achète un cheval. Mon père achètera aussi un cheval. Où mènes-tu ce cheval? Je le mène à l'écurie. J'espère vous voir demain. Qu'espérez-vous? Nous n'espérons rien. Que mangez-vous là? Nous mangeons des cerises.

2. L'enfant mangea une pomme. Vous avez mangé des noix. Frédéric se mit à pleurer. Je plaçai les livres sur la table. Je paye tout. Tu ne payes rien. Employons bien notre temps. Mes fils payent ce qu'ils achètent. Mon oncle possède un grand jardin. Le jardinier nettoie les allées. Essuyez vos larmes. Le chien effraye les enfants. Nous essuyions (*or* essuyâmes) la table. Je préfère le café au thé.

Thème. 40.

1. Je finis mon devoir (thème). Les élèves finissent leur traduction. Nous saisissons l'occasion. Nous saisîmes (*colloquially* avons saisi) les voleurs. Pourquoi n'avez-vous pas saisi la bonne occasion? Les enfants salissent leurs habits. Le pain et les pommes de terre nourrissent beaucoup d'hommes. Avez-vous puni les paresseux? Je les punirai après la classe. Ne punissez pas Henri; il a été malade. Remplissez les verres. Nous remplirions les bouteilles, si nous avions assez de vin.

2. Le roi bâtit un nouveau palais. Bâtirez-vous une maison? Je bâtirais une grande maison, si j'étais riche. Voici deux couleurs: choisissez. Laquelle voulez-vous? Je choisirai la (couleur) bleue. Si j'avais à choisir, je choisirais la (couleur) verte. Obéissez à vos parents et à vos maîtres. Je ne hais personne. Ne haïssez personne. Nous haïssons le vice. Nous avons toujours haï le vice.

Thème. 42.

1. Je vends mes chiens. Mon ami vend ses chevaux. Nous vendons nos maisons. Je défends mon honneur.

---

* See note on page 11.

Défendez-vous vos amis? Tu perds ton temps. Vous perdez votre temps. Je perdis (*colloquially* j'ai perdu) mon argent. Mon frère a perdu sa canne. Il perdra tout. Les élèves perdront leurs places. Nous attendons une lettre de notre grand-père. Attendez-vous aussi une lettre? Non, monsieur, je n'attends rien. Jacques et Guillaume attendent une bonne nouvelle. Nous avons attendu une heure. Attendez un peu. Pourquoi n'attendez-vous pas? Entendez-vous la musique? Je n'entends rien.

2. Je n'entendis pas (*colloquially* je n'ai pas entendu) le tonnerre. Avez-vous répondu à sa lettre? Je n'ai pas encore répondu. Je répondrai demain. Répondez-moi. Quand j'entendis le tonnerre, je descendis de la montagne. Qui attendez-vous? J'attends ma sœur. Les pauvres enfants ont perdu leur père. Ils perdront aussi leur mère; elle est très malade. Ne cassez pas ma canne. Je désire qu'il réponde à cette lettre. Mon père désirait qu'il répondît à cette lettre.

Thème. [redacted]44.

1. Mon frère et moi, nous avons entendu le bruit. Qui veut la balle, toi ou lui? Frédéric, votre maître a vu que vous avez battu le chien. Qui? Moi? Oui, vous-même. Qui a cassé la canne? Pas moi. Vous et lui, vous n'étiez pas attentifs. Elle et Émilie sont sorties. Qui est sorti avec elles? Venez avec moi. Venez chez nous. Qui parle de moi? Je parle de vous. Vous parlez d'elle et de sa sœur.

2. Pour qui est cette médecine? Elle est pour vous-même. Votre tante demeure-t-elle chez vous? Oui, elle demeure chez nous. Charles est plus âgé que moi. Je pense à vous. Vous ne pensez pas à moi. Vous pensez toujours à vous(-même). Il ne faut pas toujours penser à soi(-même). Avez-vous apporté le livre vous-même? Oui, moi-même. Joue-t-elle avec nous? Elle joue avec eux. Est-ce lui-même? Oui, c'est lui-même. C'est moi; ce n'est pas lui. La vertu est aimable en soi.

Thème. 46.

1. Je te loue. Tu me loues. Jouez-vous? Entendez-vous? M'entendez-vous? Je vous entends. Vendez-vous

votre maison? Je ne la vends pas. Vendez-vous vos chevaux? Je ne les vends pas. Nous vous écoutons. Je l'appelle. Voulez-vous m'accompagner? Mon père vous accompagnera. Avez-vous taillé ma plume? Je l'ai taillée. Prêtez-moi un crayon. Prêtez-lui une plume. Donnez-moi votre livre. Ne lui donnez pas mon livre. Je vous le promets. Vendez-les. Voici votre thème, corrigez-le.

Thème. 48.

Apportez-le-lui. Ne le leur apportez pas. Je vous donnerais de l'argent, si vous étiez plus appliqué. Lui a-t-elle donné les gants? Elle les lui a donnés. Elle ne les lui a pas donnés; elle les a donnés à son frère. Le professeur récompensera-t-il les élèves appliqués? Il les a déjà récompensés, et il les récompensera encore. Votre traduction est mal faite, corrigez-la. Pardonnez-moi mes fautes. Les avez-vous corrigées? Oui, je les ai corrigées. Avez-vous votre canif? Prêtez-le moi. Je vous le prêterai.

Thème. 50.

1. Voici votre chapeau et celui de votre frère. Je vendrai ma maison et celle de mon oncle. Nous parlons de ceux-ci, vous parlez de ceux-là. Donnez-moi celui-là. C'est ma plume. Ce sont vos crayons. Est-ce (là) le jardin de votre tante? Sont-ce là les souliers de votre sœur? Non, ce sont les souliers de ma cousine Élise. Celui qui est appliqué aura un joli livre. Cette encre-ci est plus noire que celle-là. Ces gants-ci sont blancs, ceux-là sont jaunes.

2. L'agriculture et le commerce sont également utiles à l'homme; celle-là nous nourrit, celui-ci nous enrichit. Ma mère préfère cette maison-ci à celle-là; celle-ci est plus petite, mais celle-là est plus commode. Avez-vous du beurre? Oui, monsieur*, j'en ai. Donnez m'en. Voici

* After *oui* or *non*, *monsieur*, *madame*, *mademoiselle*, *mon ami*, etc., must usually be added (according to the person addressed). There are certain exceptions which can be learnt only by practice.

du drap noir. J'en achèterai dix aunes. Étiez-vous au théâtre hier? Oui, j'y étais. Votre maître est-il dans cette chambre-là? Oui, madame, il y est.

Thème. 52.

Lequel de vos chevaux avez-vous vendu? Laquelle de ces couleurs est la plus belle? Lequel de mes cahiers voulez-vous (avoir)? A laquelle de vos nièces écrivez-vous? Lesquels de vos élèves sont les plus appliqués? Voici plusieurs tableaux, lequel choisirez-vous? Qui est à la porte? Qui aimez-vous le mieux? De qui avez-vous reçu cette bague? A qui parlez-vous? A qui voulez-vous donner ce joli porte-plume? Que portez-vous sous le bras? Avec quoi a-t-il battu (frappé) le chien? Quoi! vous êtes encore au lit!

Thème. 54.

1. Votre maison est plus belle que la mienne; mais mon jardin est plus beau que le vôtre. J'ai lu votre lettre et la sienne. Préférez-vous votre couteau au mien? Oui, je préfère le mien au vôtre. Quel chapeau est le tien (*more usually* est à toi)? Vos chambres sont plus grandes que les nôtres; mais les nôtres sont plus hautes. Je trouve votre jardin très petit. Je vous demande pardon, monsieur, il n'est pas plus petit que le vôtre; il est tout aussi grand que celui de mon voisin. Où est votre plume, et où est la mienne? Laquelle? Celle que vous m'avez donnée ce matin.

2. L'amiral anglais qui a remporté cette victoire est Nelson. L'homme dont vous parlez est mort. J'ai perdu tout ce que j'ai gagné. Est-ce le livre que vous avez perdu? Non, c'était un livre français. La dame que vous connaissez est arrivée. Vous parlez de la dame dont le mari a été si malade. Le cheval auquel vous donnez à boire est à moi. La fenêtre sur laquelle vous vous appuyez est cassée.

Thème. 56.

On est heureux quand on est content. On parle de la paix. On le dit. Tout le monde l'aime. Chacun pense à soi. Tout le monde a ses défauts. Quelqu'un me l'a dit. Ces pommes-là sont belles, je veux en prendre quelques-unes. Quiconque connaît cet homme a peu de confiance en lui. Personne ne connait cette femme-là. Henri ne pense à personne. L'un arrive, l'autre part. Les unes jouent, les autres dansent et chantent. Ces deux jeunes filles s'aiment (l'une l'autre). Je ne les connais pas tous, mais j'en connais plusieurs. La plupart des verbes sont réguliers. Les princes étaient jaloux l'un de l'autre. Voulez-vous quelque chose? Je vous remercie, je ne veux rien. Ces gens parlent mal les uns des autres.

Thème. 58.

1. Je suis aimé de mes parents. M. Bell est estimé de tout le monde. La langue française se parle à toutes les cours de l'Europe. Charles fut (*colloquially* a été) mordu par un chien enragé. Ce chien doit être tué. Cette bague me fut donnée par mon grand-père. Par qui cette lettre fut-elle (*colloquially* a-t-elle été) écrite? Elle fut (*colloquially* a été) écrite par un petit garçon. Frédéric a été puni par son maître. Avez-vous été invité au bal? Non, monsieur, je n'ai pas été invité. Je serai peut-être invité demain.

2. Cette lettre doit être envoyée à la poste. Autre fois mon voisin n'était pas estimé. Les flatteurs ne sont pas estimés. L'enfant n'a pas été sauvé. Il aurait été sauvé, s'il avait crié au secours. Le château fut bâti en 1620 (seize cent vingt). Ces braves soldats seront loués et récompensés. Le jardin de M. B. sera-t-il vendu? Il est déjà vendu. César fut assassiné par Brutus.

Thème. 60.

1. Je me réjouis beaucoup de vous voir. Charles s'est blessé avec un canif. Les ennemis se sont rendus. Un bon chrétien ne se venge pas de son ennemi. Le

soldat s'est distingué; il sera récompensé. Levez-vous! Je me lèverai tout-à-l'heure. Mon frère s'est-il levé? Il s'est levé à six heures. Ne vous affligez pas, mes enfants, s'écria-t-il, nous serons tous sauvés. Vous vous trompez, monsieur. Oui, il est vrai, je me suis trompé. Pourquoi vous réjouissez-vous du malheur d'autrui?

2. Quand allez-vous vous coucher? Je vais me coucher à onze heures; mais hier je me suis couché à dix heures. Dépêchez-vous. Où est votre mère? Elle n'est pas à la maison; elle est allée se promener. Je suis allé me promener (j'ai fait une promenade) ce matin. Quand irez-vous vous promener? J'irai me promener ce soir. Comment vous portez-vous aujourd'hui? Je me porte bien; mais mon frère ne se porte pas bien. Je me suis arrêté à la porte. Reposez-vous un peu et approchez-vous du feu.

Thème. 62.

1. Neige-t-il? Non, il ne neige pas, il pleut. Il fait froid aujourd'hui. Je ne quitterai pas la chambre. Hier il a fait très froid, et il a beaucoup neigé. Il tonne, et il fait des éclairs. Il y a trop de chaises dans cette chambre. Il y avait beaucoup de vin sur la table. Y a-t-il de l'argent dans la bourse? Il y a six francs. Il y aura beaucoup de noisettes cette année. A Londres il y a des rues qui sont très longues.

2. Il faut commencer. Il fallait partir. Il faut que vous commenciez (*seldom* il vous faut commencer). Il faut qu'il lise. Il fallait partir (*or* nous étions obligés de partir). Il lui a fallu parler. Il faut que le (petit) garçon travaille. Il faut que les (jeunes) filles dessinent. Il a fallu que mon père allât à Paris (*or* mon père a été obligé d'aller à Paris). Il faudra que votre oncle quitte (*usually* parte de) Londres. Il fallut que les soldats quittassent (*usually* partissent de) la ville (*or* les soldats furent obligés de quitter la ville). Il me faut une bonne plume. Vous faut-il une autre chambre? Oui, il me faut une chambre plus grande. Que vous faut-il? Il me faut de l'argent (*or* j'ai besoin d'argent).

Thème. 64.

1. Cet élève apprend facilement; mais il oublie aussi facilement ce qu'il apprend. Le roi a généreusement pardonné à ses ennemis. Personne n'est constamment heureux dans ce monde. Le nom de Shakespeare vivra éternellement. Parlez franchement. Mon frère est constamment occupé. Massillon a parlé très éloquemment. Avouez franchement vos fautes.

2. Malheureusement je ne l'ai pas trouvé à la maison (*or* chez lui). Parlez bas (*or* doucement). Cet artiste joue admirablement bien. J'ai rarement reçu des lettres de mon beau-frère. Il faut que tout le monde observe ponctuellement les lois. Si vous remplissez fidèlement vos devoirs, vous serez estimés de tout le monde. Vous êtes resté plus longtemps que votre frère. La petite fille dessine très bien; elle dessine mieux que sa sœur. Je suis plus souvent là qu'ailleurs.

Thème. 66.

1. Où est mon frère? Il n'est pas ici; il est ailleurs; il est peut-être là-bas. J'irai par là. Portez tout cela en haut. Où demeurez-vous à présent? Nous demeurons près d'ici. Jusqu'où êtes-vous allé hier? Je suis allé jusqu'à la gare. Je n'irai nulle part aujourd'hui. Ce village n'est pas loin, le voyez-vous là-bas? Où est ma grammaire? Je l'ai laissée quelque part. Édouard est-il ici? Non, monsieur, il est en bas. Mon ami ne restera pas longtemps ici. J'ai vu hier votre sœur au théâtre.

2. Il sera toujours satisfait (*usually* content). Revenez bientôt. L'avez-vous connu autrefois? Oui, je le connais[1] depuis longtemps. D'où vient la lettre? Elle vient d'Amérique. Votre chien est dehors. Vous êtes arrivé plus tôt que moi. Comment se porte votre tante aujourd'hui? Aujourd'hui elle se porte (*or* elle va) mieux qu'hier. J'espère que vous dînerez avec nous demain. J'irai bientôt à la campagne. Nous l'attendions (*or* nous l'avons attendu) avant-hier. Autrefois il n'y avait pas de chemins de fer. Désormais (*or* dorénavant) je serai très appliqué.

[1] See p. 306, § 4.

Thème. 68.

1. Combien de sucre avez-vous acheté? Combien de leçons avez-vous par semaine? Vous mangez trop; il faut manger (*or* il faut que vous mangiez) moins. Ce jeune homme travaille trop. Donnez-lui un peu d'argent. Donnez-moi plus de temps. N'avez-vous pas assez joué? Je crois que vous ne l'aurez pas. Monsieur A. est un homme très laconique, il répond toujours «oui» ou «non». Il vaut mieux ne pas[1] le refuser. Je n'ai qu'un frère, et mon cousin n'a qu'une sœur. Elle n'a que cinq ans. Je ne l'ai jamais vue. Elle ne vient jamais chez nous.

2. Nous sortirons certainement ensemble. Je le reçois toujours bien. Mon père a acheté un cheval (à) très bon marché. Avez-vous vu quelqu'un? Je n'ai vu personne. L'orage arriva subitement (*or* tout à coup). Je me suis levé de bonne heure; de meilleure heure que mon frère. Il faut toujours fuir (éviter) la société de ces mauvaises gens. Allez à droite, j'irai (*or* moi, j'irai) à gauche; nous arriverons en même temps. Combien payez-vous par mois pour votre appartement? Je paye vingt-cinq francs par semaine, ou cent francs par mois, et je paye toujours d'avance.

[1] See p. 273, Note 1.

Thème. 70.

1. Venez à cinq heures. Ce crayon est pour votre sœur. Est-il arrivé avant ou après deux heures? Où avez-vous été pendant l'hiver? Il marcha (*or* marchait) derrière moi. Allez-vous avec votre oncle ou sans lui? Le cheval de bois était hors (*or* en dehors) des murs de Troie. Il y a une longue allée entre le jardin et la forêt. Le chien est derrière la porte. Vous arriverez avant moi. Vous trouverez votre plume sous la table.

2. Il m'attendit au haut de la colline. Devant l'église il y a trois grands peupliers. Il y a une vallée profonde (*or* profonde vallée) entre ces deux montagnes. Nous nous levâmes avant le lever du soleil et nous allâmes par la porte vers la montagne. L'enfant tomba dans l'eau. Soyez polis envers tout le monde. Ce voyageur a beaucoup voyagé par terre et par mer.

Thème. 71.

1. Vous avez laissé votre livre sur la table de mon cabinet. Richmond est (situé) à douze milles anglais au-dessus du Pont de Londres, et Greenwich à cinq (milles anglais) au-dessous. J'ai reçu (*or* je reçus) ce paquet par un messager (*usually* courrier); il est pour vous. Personne ne peut nager contre le courant pendant une heure (*or* peut nager une heure contre le courant). Le jardin du roi (*or* jardin royal) est hors (*or* en dehors) de la ville. Monsieur F. est très fâché contre son fils Édouard, parce qu'il est allé dans la forêt avec ses amis, au lieu d'aller à l'école (*or* en classe).

2. Votre maison est-elle en deçà de la rivière ou au delà? Elle est en face (*or* vis-à-vis) du château, près (*or* auprès) du pont. Nous nous sommes promenés le long de la rivière. Ce vieillard a plus de quatre-vingt-dix ans. Il faut que je reste ici faute d'argent. Le long du chemin de fer, il y a un sentier. L'arbre est près de l'église. Nous passâmes par une grande forêt.

Thème. 73.

1. L'or et l'argent sont des métaux. L'argent est moins utile que le fer. Ces gens-là ne connaissent ni le bien ni le mal. Monsieur A. est très inconséquent; il est tantôt d'un avis, tantôt d'un autre. Je vous aime, comme je sais que vous êtes toujours attentif(s). Cet homme est estimé de tout le monde, même de ses ennemis. Je suis bien aise de voir que vous n'aimez pas la flatterie. Quelqu'un l'a fait, ou vous ou votre frère.

2. Plus vous travaillerez, plus vous gagnerez. Ce cheval peut être très fort, néanmoins il ne me plaît pas. Plus les jours sont longs, plus les nuits sont courtes. Quoiqu'il dît qu'il n'avait pas d'appétit, il mangea cependant toute la viande et tout le pain. Personne ne sait si les étoiles sont habitées ou non. Le roseau plie, mais il ne se brise pas («plie et ne rompt pas», La Fontaine). Ne tendez pas trop l'arc, autrement il cassera.

— p. 142 —

Thème. 74.

Plus je chantais, moins j'étais embarrassé. Si vous le faites, vous serez puni. Il paraissait très modeste, quoiqu'il fût très savant. Si votre père n'arrive pas aujourd'hui et que vous ayez besoin d'argent, je vous en prêterai. Pour être savant, il faut étudier beaucoup (*or* il faut qu'on étudie beaucoup). N'avez-vous pas vu M. Long aujourd'hui? Oui, mais je ne pouvais pas lui parler. Je le punis comme il le mérite. Il faut que vous restiez à la maison, puisque vous ne vous portez pas bien (*or* ne vous sentez pas très bien). Quand il eut fini de parler, il était tout (à fait) épuisé. Si vous voulez être heureux, aimez la vertu. Si j'avais eu des amis fidèles, je ne serais pas si malheureux. Vous serez heureux si vous faites votre devoir. Je dormais quand votre domestique entra (*colloquially* est entré).

— p. 145 —

Thème. 76.

1. Je ne suis pas fâché de l'avoir fait; au contraire, j'en suis bien aise. Nous avons vu, non seulement le roi, mais aussi la reine et la princesse. Je jouerai aussitôt que j'aurai fini mon devoir (*or* thème). Il y aura toujours des guerres parmi les hommes tant qu'ils seront ambitieux. Après que vous fûtes sorti, je me mis (*or* je commençai) à écrire. Aussitôt que mon éducation sera finie, j'irai en Italie.

2. Votre frère apprend sa leçon, tandis que vous ne faites rien. Pendant que vous perdez votre temps, votre frère fait beaucoup de progrès. Madame Bell est tout à fait changée depuis que je l'ai vue l'autre jour. Vous me regardez comme si j'avais pris votre livre. Je ne vous aime pas, parce que vous êtes trop ambitieux.

p. 146

Thème. 77.

1. Pour bien apprendre on doit étudier avec beaucoup d'attention. Pour faire des progrès il (nous) faut bien travailler. A moins d'être appliqué, il vous sera impossible d'apprendre le français. Avant de partir il faut nous procurer de l'argent. Henri est allé pêcher, au lieu d'aller

à l'école. Plutôt que d'étudier, il perd son temps. Loin de vous blâmer, je vous ai loué. Les soldats pillèrent jusqu'à ce que le général y mît fin. Venez ici que je vous parle. Envoyez-moi votre livre pour que (*or* afin que) je le lise. Je serai prêt avant qu'ils soient venus. Je ne me promènerai pas à moins que vous ne m'accompagniez.

Caton se tua (*or* se suicida) de peur de tomber entre les mains de César. Quoique ce jeune homme ne soit pas très appliqué, il fait cependant des progrès. Portez cet argent à Monsieur L., pour qu'il paye le professeur de musique. Avant de commencer une entreprise, considérez-en bien les suites. Vous ne serez jamais respecté, à moins que vous ne remplissiez vos devoirs. Il vous le donnera à condition que vous le lui rendiez. Ils le battirent au point de le tuer presque (*or* de telle sorte qu'ils le tuèrent presque, de telle sorte qu'ils faillirent de tuer). Je vois la reine toutes les fois que je vais à Windsor. Quoiqu'il soit plus riche que vous et qu'il ait de meilleurs amis, je n'aimerais pas (à) être à sa place.

Thème. 79.

1. Le soleil brille (*seldom* luit). Un rayon d'espoir luisait pour nous. Tout reluit dans cette maison. Il ne suffit pas de comprendre les langues anciennes, il faut aussi étudier les langues modernes. Nous confisons ces pêches dans du sucre. Avez-vous des concombres en conserve (*seldom* marinés)? Je ne lui ai pas nui; au contraire, je l'ai aidé. Toute sa fortune ne suffira pas pour payer ses dettes. Où conduisez-vous cet aveugle? Je le conduis chez le médecin.

2. J'instruis la jeunesse. Nous traduisons l'anglais en français. Les Américains construisirent un navire (*or* vaisseau, bateau). Les (petits) garçons se conduisaient très bien. Vous me nuiriez plus que toute autre personne. Ce pain est bien cuit. Que dites-vous? Je dis que vous avez raison. Nous disons la vérité. Dis-lui (*or* dites-lui) que je suis ici. Je le lui dirai tout de suite. Ne contredisez jamais personne en public. Nous avons prédit ces désastres. Ne médisons de personne.

Thème. 80.

Nous trayons les vaches. Soldats! suivez-moi; je vous conduirai à la victoire. Je vous suivrai. Ce chien me suit partout. Vous n'avez pas suivi les leçons de votre précepteur. Les ennemis furent vaincus. Vous vainquez toutes les difficultés. Cela ne m'a pas convaincu. On poursuivit l'esclave, mais en vain. Que cousez-vous là? Nous cousons des chemises. Caroline cousait sa robe. Ces mouchoirs sont mal cousus. Je les ai cousus moi-même. Le meunier moud-il le grain? Il ne l'a pas moulu ce matin. Il le moudra ce soir. Je crains la pluie. Nous ne craignons pas la mort; pourquoi la craindrions-nous? Mon fils s'est plaint hier de son professeur d'écriture.

Thème. 81.

Je résolus de partir. Nous poursuivîmes notre route. Je l'ai enfin convaincu de la grandeur de sa faute. Le bois qu'on brûle se résout en cendre et en fumée. Nous plaignons les malheureux. Peignez-vous? La jeune fille feignit d'être malade. Éteignez la chandelle et allez vous coucher. Le domestique craignait de déplaire à son maître. Craignez Dieu pendant toute votre vie. J'écris mon devoir. Charles a écrit sa version hier (au) soir. Qui a écrit cette grammaire allemande? C'est un professeur d'allemand qui l'a écrite. Je souscrirai à votre nouvel ouvrage; mon frère (y) a déjà souscrit. Mademoiselle Marie a écrit une lettre en français à sa tante de Paris.

Thème. 82.

1. Que lisez-vous là? Je lis un livre allemand. Pourquoi avez-vous lu ma lettre? Je ne l'ai pas lue, et je ne la lirai pas. Relisez votre leçon. Bois-tu de l'eau? Non, je bois du vin avec de l'eau (*or* de l'eau rougie). Quand vous avez soif, que buvez-vous? Nous buvons de l'eau fraîche. Le (petit) garçon a bu toute la bière. Croyez-vous cela? Non, je ne le crois pas. Je croyais que vous aviez écrit votre devoir (*or* thème); mais je vois que je me trompe. Elle croît (*usually* grandit)

tous les jours. Ces arbres ont crû (*usually* poussé) rapidement. Il ne croyait pas ce que je disais.

2. J'ai cru que nous serions ici avant six heures. Le jeune homme nous plaisait par sa conduite. Taisez-vous, Frédéric. Dites, s'il vous plaît, à votre sœur de m'apporter sa grammaire française. Connaissez-vous mon frère? Non, je ne le connais pas. Je l'ai connu quand nous étions enfants (*or* de petits garçons). Vous paraissez triste, qu'avez-vous? Un pareil traitement m'a paru très cruel. Le jour avait disparu. Il faisait tout à fait nuit, et il m'était impossible de reconnaître mon ami.

Thème. 83.

Que faites-vous là? Je fais mon devoir (*or* thème). Nous faisons notre devoir (*or* thème). L'avez-vous fait? Oui, maman, je l'ai fait; je l'ai fait hier. Charles le fera cette après-midi. Ces élèves font beaucoup de fautes dans leurs devoirs (*or* thèmes). Nous les referons. Votre ruban s'est défait. Mettez ce livre sur la table. Où avez-vous mis votre canif? Je l'ai mis dans mon tiroir. Votre père vous a-t-il permis (*or* est-ce que votre père vous a permis) d'aller au spectacle (*or* au théâtre)? Oui, il me l'a permis. Il me permet d'y aller une fois par semaine. Charlemagne soumit les Saxons païens. Le domestique promit d'être désormais fidèle et obéissant. Tous les enfants se mirent à pleurer.

Thème. 84.

Je prends médecine. Il prend du café. Nous prenons du thé. Les enfants prennent du lait. Je pris une plume et j'écrivis quelques lignes à mon père. Qui a pris mon crayon? Je ne l'ai pas pris. Prenez le mien. Ne prenez pas cette chaise, elle est cassée. Comprenez-vous ce que je dis? Je comprends chaque mot. J'entreprendrais ce voyage, si j'avais un compagnon de voyage. Nous nous soumettons à votre décision. Notre professeur n'admet pas ce principe. Ma mère est née en Angleterre. Virgile naquit à Mantoue. Combien d'années avez-vous vécu en Amérique? Autrefois nous vivions à la campagne,

mais depuis quelques années nous vivons à Genève. L'espoir revivait dans son cœur. Vive le roi Édouard!

Thème. 85.

Les ennemis fuient. Les voleurs (*or* brigands) se sont enfuis. Fuyons ces endroits. Nous vêtons (*usually* habillons) les pauvres. La jeune fille était vêtue de noir. Je ne puis le rencontrer, il me fuit. Fuyez la mauvaise société. Votre ami, Monsieur A., ne me sert pas bien. Vous servirai-je un petit morceau de mouton? Servez votre prochain, il vous servira à son tour. Je me suis servi de votre voiture. Dites-moi ce qu'il vous a fait, mais surtout ne mentez pas. Celui qui ment mérite d'être méprisé. Je sors tous les jours. Ne sortez pas, Robert, il fait trop froid. Si j'étais aussi malade que vous, je ne sortirais pas de ma chambre. Je sens le froid. Ne faites pas de bruit, car ma mère dort. J'espère qu'elle dormira mieux cette nuit. Si je ne marche pas un peu, je m'endormirai.

Thème. 86.

Mon ami apprend à nager. Je ne conseus pas à cet arrangement (*or* cette convention). Ne vous repentez-vous pas de ce que vous avez fait? Je me repens toujours quand j'ai mal fait (*or* fait le mal). Ne courez pas si vite, vous vous fatiguerez. Ces (petits) garçons courent toujours quand ils vont voir leur tante. J'ai couru plus vite que vous. Monsieur F. voyage beaucoup (*or* est un grand voyageur). Il a parcouru toute l'Europe. Si elle est malheureuse, je la secourrai. Pour qui cueillez-vous ces violettes? Je les cueille pour ma mère. La jeune dame a été accueillie avec la plus grande bonté. Je lui offre toujours mes services. Il m'offrit (*or* m'a offert) cent livres sterling pour mon jardin. Que faites-vous là? Je couvre les plantes de neige.

Thème. 87.

Votre ami se meurt (*or* est mourant). Madame A. mourut (*usually* est morte) de chagrin. Le vieux général

mourut (*usually* est mort) à Paris d'une maladie très douloureuse. Je me sens très faible, je mourrai bientôt. Otez (*or* retirez) l'eau du feu; elle bout. Faites bouillir cette viande encore une fois; elle n'a pas bouilli assez longtemps. Mademoiselle Émilie vient. Viens-tu? Oui, je viens. Pourquoi ne venez-vous pas, quand je vous appelle? Henri venait me voir tous les matins. Revenez bientôt. Je serai revenu (*usually* de retour) dans une heure. Je viendrais de meilleure heure, si j'avais le temps. Madame B. serait venue chez nous, s'il n'avait pas plu. Qu'est devenu votre frère? J'espère que vous tiendrez parole et que vous viendrez demain. Je maintiens et je maintiendrai toujours que vous ne serez pas heureux sans la vertu.

Thème. 88.

Je conviens que Mademoiselle L. est la plus jolie de la famille; mais elle est si fière que je ne sais ce qu'elle deviendra. Mon oncle ne reviendra pas aujourd'hui. Pourquoi vous abstenez-vous de boire? Monsieur S. n'obtiendra pas cette place. Si vous étudiez beaucoup, vous acquerrez des connaissances. Je ne crois pas (*or* je ne pense pas) que cette couleur convienne (*or* aille)[1] à votre sœur. Ce chapeau vous conviendrait (*or* irait)[1] très bien, si vous étiez un peu plus grand. La maladie de ma mère provient de la grande chaleur. Alexandre le Grand a conquis la plus grande partie de l'Asie. Votre oncle s'est acquis une grande réputation en Amérique. Le jeune homme n'a pas survécu à ce malheur. Vous deviendrez un grand homme, si vous continuez d'étudier avec la même assiduité.

[1] Elle me convient = elle me plaît; elle me va = elle me sied.

Thème. 89.

1. Je dois copier mon devoir (*or* thème). Nous devons partir. Cet esclave me doit la liberté. Vous devriez venir à deux heures. Je reçois tous les jours une lettre de lui. Nous recevons notre argent du banquier. Mon ami reçut (*usually* a reçu) un panier plein (*or* rempli) de raisins. Le chasseur aperçut un oiseau sur un

arbre. Ils ne s'aperçurent pas (*or* on ne s'aperçut pas) du danger. Jean devrait faire son devoir (*or* thème). La lettre de change est échue. Le ressort qui meut toute la machine (*or* qui met toute la machine en mouvement), est très ingénieux. Pleut-il? Non, il ne pleut pas; mais il pleuvra ce soir.

2. Si les hommes n'y pourvoient pas, Dieu y pourvoira. Avant de partir il pourvut à tout. Pouvez-vous venir? Je ne peux pas venir, mais mon frère peut venir. Nous ne pouvions rien voir, car il faisait nuit. Je pourrais le faire moi-même, si j'avais le temps. Puissiez-vous être heureux! Je ne pourrais mieux faire. Édouard n'a pas pu faire son devoir (*or* thème), parce qu'il s'est levé trop tard; mais il pourra le faire ce soir. Le voyageur aurait pu vous le dire hier (au) soir.

Thème. 90.

1. Je sais qu'il est votre ami, mais je ne savais pas qu'il fût (*or* était) votre beau-frère. Savez-vous pourquoi il n'est pas venu? Non, je ne le sais pas. Quand vous saurez votre leçon, venez me la réciter. Ces plumes ne valent rien. Il vaut mieux être malheureux que (d'être) coupable. Combien croyez-vous que vaille[1] cette glace? Elle vaut cent francs tout au plus; elle vaudrait davantage, si le verre était plus épais. Ne pouvez-vous pas voir cette étoile(-là)? Je ne la vois pas. Prenez cette lunette, et vous la verrez. Voulez-vous prendre du café? Non, monsieur, je veux prendre du thé. Je voudrais bien voir votre tante demain.

2. Asseyez-vous là un moment (*or* une minute). Pourquoi ne vous asseyez-vous pas? Asseyons-nous sur l'herbe. Je m'assiérais sur l'herbe, si elle n'était pas si humide. Savez-vous parler français? Je sais lire (le français), mais je ne sais pas (le) parler. Cette nouvelle est-elle vraie? Je ne saurais vous le dire. L'enfant ne veut pas manger. Si je voulais, je vous dirais où il demeure. Que voudriez-vous que je fisse (*or* fasse[2])? Nous aurions pu l'arrêter, si nous avions voulu. Je vous envoie ci-

[1] See p. 318. — [2] See p. 317, note 1.

jointe (*or* ci-joint) l'adresse de M. L. J'ai trouvé la bague que ma cousine a perdue, et je la lui enverrai.

Thème. 91.

1. Je vais à Londres. Vous allez (*or* tu vas) à Paris. Il va à Berlin. Mon frère est aussi allé à Berlin. Où allez-vous? Je vais au spectacle. J'irais avec vous, si j'avais le temps. Pourquoi s'en vont-ils si tôt (*or* de si bonne heure)? Ils sont obligés de s'en aller. Votre mère ne sera-t-elle pas fâchée, si vous vous en allez avant elle? Je lui ai dit que je m'en irais avant elle, et elle me l'a permis. Ma sœur et moi, nous sommes allés au concert jeudi dernier; si vous y étiez allé aussi, vous auriez entendu une (*usually* de *or* de la) belle musique.

2. Ces hommes sont allés hier de maison en maison. A quelle heure vous en irez-vous? Je m'en serais déjà allé, s'il n'avait pas plu si fort. S'en est-il allé vraiment? Oui, il s'en est allé ce matin. Je n'aurais pu croire (*usually* je n'aurais pas cru) qu'il s'en irait si tôt. Allons-nous-en, il va sonner trois heures. Comment va votre santé? Je vous remercie, elle n'est pas très bonne. Je voudrais que le petit garçon s'en aille (*or* s'en allât[1]). Je voudrais qu'ils s'en aillent (*or* s'en allassent). Allez-vous-en, ne m'importunez pas de la sorte (*familiarly* pas comme ça) (*or* va-t'en, ne m'importune pas).

[1] See p. 317, note 1.

MISCELLANEOUS EXERCISES FOR TRANSLATION.

1.

Avez-vous le livre? Oui, j'ai le livre. A-t-il une canne? Oui, il a une canne. A-t-elle une fleur? Elle a une rose. Avez-vous une poire ou une pomme? (Moi,) j'ai une poire, et Charles a une pomme. Avez-vous une paire de gants? Oui, monsieur, j'en ai deux paires. Avez-vous des amis? J'ai quelques amis. Combien d'amis avez-vous? J'ai six bons amis. Vos amis ont-ils du vin ou de la bière? Ils ont du vin. Le

cordonnier a-t-il de bons souliers? Il a toujours de bons souliers et de bonnes bottines (*or* bottes). Le capitaine a-t-il de bons matelots? Il en a de bons et de mauvais. Avez-vous eu beaucoup de pain? Nous en avons eu une quantité. Avez-vous assez de fromage? Je n'en ai pas assez. Le combien sommes-nous? C'est le douze. N'est-ce pas le treize? Non, monsieur, je vous assure, c'est le onze ou le douze. Quels chevaux avez-vous? Nous avons nos propres chevaux (*usually* nos chevaux à nous).

2.

Aviez-vous beaucoup de sel? Je n'en avais qu'un peu, mais j'en avais assez. La femme a-t-elle beaucoup de soie? Elle n'en a pas beaucoup, elle n'en a pas assez. — Avez-vous encore du vin? J'en ai encore. Avez-vous encore de l'argent? Je n'ai plus d'argent. Quel volume de mon ouvrage avez-vous? J'ai le second. Avez-vous autant d'or que d'argent? Je n'ai ni or ni argent. — Avez-vous autant de bottines (*or* bottes) que de souliers? J'ai autant de ceux-ci que de celles-là. Avez-vous autant de courage que ce soldat? Nous en avons tout autant. Est-ce que l'étranger a envie d'acheter cette maison? Il a envie de l'acheter. Avez-vous le temps d'aller au théâtre? J'ai le temps d'y aller (*or* j'en ai le temps), mais je n'en ai pas envie. Votre cousin a-t-il envie de vendre son cheval? Non, monsieur, il n'a pas envie de le vendre.

3.

Ai-je raison de faire une promenade (*or* de me promener)? Vous avez raison. A-t-il tort de dépenser son argent? Il a tort de dépenser trop d'argent. — Chez qui voulez-vous aller? Je veux aller chez mon oncle. Votre frère est-il à la maison? Il n'est pas encore à la maison, mais il sera chez lui à six heures. — Voulez-vous parler? Oui, je veux parler. A qui voulez-vous parler? Je veux parler à votre tante. Voulez-vous boire du vin rouge? Non, mon ami, je préfère du (*or* le) vin blanc. Qu'est-ce que la petite fille veut boire (*or* [qu'est-ce] que veut boire la petite fille)? Elle veut boire du lait. Voulez-vous aller à la maison? Pas maintenant

(*or* à présent), mais dans une heure. Vos fils aiment-ils (à) aller en classe (à l'école)? Ils préfèrent prendre des leçons particulières. Qui (est-ce qui) veut écrire une lettre? Ma fille veut écrire plusieurs lettres. A qui veut-elle écrire? Elle veut écrire à ses amies. — Qui veut porter ces lettres à la poste? Le domestique peut les y porter.

4.

Qu'avez-vous à faire? J'ai à écrire un thème français. Votre frère, qu'a-t-il à faire? Il a son thème allemand à faire pour demain. Que vous a demandé l'Anglais? Il n'a rien demandé. N'a-t-il pas dit qu'il viendrait chez moi? Non, monsieur, il n'a rien dit du tout. Où est l'enfant de mon voisin? Il est dans votre jardin. — Avez-vous beaucoup de fleurs dans votre jardin? Nous avons des fleurs de toute(s) sorte(s) (*or* toutes sortes de fleurs). Vous faut-il un couteau? Non, madame, mais il me faut un canif. Quelle heure est-il? Il est quatre heures ou quatre heures et demie. Votre ami n'a-t-il pas dit qu'il est quatre heures et (*or* un) quart? Non, monsieur, il a dit qu'il est cinq heures moins un (*or* le) quart. A quelle heure sortez-vous? Je sortirai (*or* sors) ce soir a six heures.

5.

Voulez-vous rester ici? Je ne puis rester ici, je suis engagé (*usually* j'ai un engagement). Se fait-il tard? Il n'est pas tard, il n'est que huit heures. Pouvez-vous me prêter une ou deux plumes? Voici, monsieur, quatre excellentes plumes. Qu'avez-vous à me dire? J'ai un mot à vous dire. Sur quoi? Cela concerne (*or* regarde) votre domestique. Aimez-vous votre père? Oui, je l'aime. Votre sœur vous aime-t-elle? Elle m'aime. Les Américains aiment-ils le tabac? Ils l'aiment beaucoup. Connaissez-vous ma cousine? Je la connais très bien. Connaît-elle votre grand-père? Elle ne le connaît pas. Votre oncle vous a-t-il envoyé de l'argent? Il m'a envoyé soixante-dix livres. Qu'est-ce que vous achetez au marché? J'achète des pommes de terre. Avez-vous peur de sortir la nuit? Je n'ai pas

peur du tout. — Le père travaille-t-il autant que le fils? Le fils travaille beaucoup plus, parce qu'il est jeune et fort.

6.

Trouvez-vous (avez-vous trouvé) ce que vous cherchez? J'ai trouvé ce que je cherchais. — Qui est-ce qui m'a cherché? Votre maître vous a cherché. — Le cuisinier peut-il trouver ce qu'il cherche? Il ne peut pas le trouver. — Que fait-il? Il tue un poulet. — Allez-vous chercher quelque chose? Oui, monsieur, je vais chercher quelque chose. — Que vous a envoyé votre mère? Elle m'a envoyé une lettre. — Apprenez-vous l'allemand? Mais oui, je l'apprends. — Depuis quand prenez-vous des leçons? Depuis deux mois. — Parlez-vous français? Non, monsieur, pas encore, mais je l'apprends. — Combien prenez-vous (*or* avez-vous) de leçons par semaine? Je prends (*or* j'ai) une leçon tous les deux jours. — Ces hommes sont-ils Anglais? Non, ils sont Écossais. — Étudient-ils l'allemand? Je ne (le) sais pas, mais je le crois. — Que faut-il à votre élève? Il lui faut un nouveau livre. — Lui faut-il encore autre chose? Oui, monsieur (*or* madame, mademoiselle), il lui faut encore un habit neuf et une paire de bottines (*or* bottes).

7.

L'étranger compte-t-il rester ici? Non, il compte partir. — Quand comptez-vous vendre votre maison? Je compte la vendre aujourd'hui. — A qui est ce manteau? Il est à moi. — A qui sont ces chapeaux? Ils sont (*or* appartiennent) aux Anglais. — Quel livre lisez-vous? Je lis un roman de Walter Scott. — Connaissez-vous cet homme? Je ne le connais pas. — L'avez-vous déjà vu? Je l'ai vu quelque part. — Où avez-vous été? J'ai été à l'église. — Où a été votre mari (*or* où votre mari a-t-il été)? Il a aussi été à l'église. — Votre sœur a-t-elle jamais été en France? Elle n'y a jamais été. — Compte-t-elle y aller? Elle compte y aller l'année prochaine. — Avez-vous été au bal hier soir? Je n'y ai pas été. — Y a-t-il un bal ce soir? Il n'y en a pas. Quand avez-vous été au théâtre? J'y ai été hier.

8.

Savez-vous aussi bien nager qu'un matelot? Je ne sais pas si bien nager qu'un matelot. Ce garçon sait-il mieux nager que moi? Il sait mieux nager que vous. A quelle heure monsieur Green a-t-il déjeuné? Il a déjeuné à neuf heures. A-t-il dîné avant de partir? Non, monsieur, il est parti avant le dîner. Me l'avez-vous dit? Je vous l'ai dit avant-hier. Quels mots avez-vous écrits? J'ai écrit ces trois mots. Quel livre avez-vous lu? J'ai lu le livre que vous m'avez prêté. — Vos souliers sont-ils raccommodés? Ils ne sont pas encore raccommodés. Dois-je les envoyer chez le cordonnier? Oui, monsieur, envoyez-les-y tout de suite (*or* immédiatement). Vos mouchoirs et vos bas sont-ils lavés? Ni les uns ni les autres ne sont lavés. Pourquoi ne mangez-vous pas? Je ne mange pas parce que je n'ai pas faim. Pourquoi n'avez-vous pas faim? Parce que j'ai mangé du pain et du jambon. Avez-vous soif? Je n'ai pas soif, j'ai bu de la bière.

9.

Où est votre chère maman? Elle est sortie. Où Guillaume a-t-il acheté ce bel oiseau? Je ne sais pas où il l'a acheté. Ne cherchiez-vous pas mon frère dans le jardin? Non, madame, je le cherchais dans la maison. — Pourquoi n'avez-vous pas cherché votre cahier? Je l'ai cherché, mais je n'ai pu le trouver. La cassonade est-elle plus sucrée que le sucre blanc? Non, au contraire, je crois que le sucre blanc est plus sucré. N'admirez-vous pas la beauté de cette plante? Oh! oui, en effet, elle est fort belle. Pourquoi n'avez-vous pas montré votre lettre à Henri? Je la lui aurais montrée, s'il avait été à la maison. Pourquoi n'avez-vous pas prêté votre livre à Édouard? Parce que je l'ai promis à un autre élève (*in a school, otherwise* garçon).

10.

Avez-vous un bon domestique? J'ai deux bons domestiques. Jean est-il aussi bon que le mien? Je pense qu'il est meilleur que le vôtre. Êtes-vous content de lui? Très (*or* tout à fait) content. Aimez-vous le

poisson? J'aime mieux le poulet. Votre femme aime-t-elle le mouton? Elle aime le mouton et le veau rôtis. Les élèves aiment-ils (à) apprendre par cœur? Ils n'aiment pas (à) apprendre par cœur, ils aiment mieux écrire. A qui adressez-vous vos lettres? Je les adresse à un ami. Admirez-vous cet ouvrage? Oui, certes, je l'admire. Comment amusez-vous ces dames? Je joue du piano. Avez-vous aidé votre sœur? Je ne pouvais pas l'aider. Avez-vous demandé du vin? Non, j'ai demandé de la bière. Avez-vous acheté cette carte de géographie (*or* carte géographique)? Je l'ai empruntée. Pouvez-vous deviner ce que je pense? Je ne puis[1] le deviner. Avez-vous vendu votre champ? Je n'ai pas l'intention de le vendre.

[1] See Gramm. p. 168, Note.

11.

Avez-vous perdu quelque chose? Je n'ai rien perdu. Le jardinier a-t-il planté quelques arbres? Il a planté beaucoup d'arbres. Le soldat a-t-il nettoyé son fusil? Il le nettoie en ce moment. Pourquoi le tailleur n'a-t-il pas nettoyé l'habit? Parce que je ne le lui ai pas envoyé. La cuisinière a-t-elle fait rôtir le lièvre? Elle le fera rôtir demain. La fille a-t-elle lavé ses gants? Elle les a lavés. Qui a raccommodé ces bottines (*or* bottes)? Le domestique les a portées chez le cordonnier. Pourquoi ouvre-t-elle la fenêtre? Elle aime l'air frais. Pourquoi ferme-t-elle la porte? Elle ne veut pas avoir de courant d'air. Cet homme s'est-il levé de bonne heure? Il s'est levé tard, parce qu'il est malade. N'éteindra-t-il pas (*or* ne va-t-il pas éteindre) le feu? Non, il en a encore besoin. Que fait-il bouillir? Il fait bouillir des pommes de terre et des carottes. Avez-vous vidé les bouteilles? Toutes les bouteilles sont vidées. Sont-elles propres? Elles sont toutes propres, vous pouvez y mettre ce que vous voudrez.

12.

Avez-vous reçu cette belle montre de votre père? Non, mon ami, je l'ai reçue de mon grand-père. Demeurez-vous à Paris à présent? Oui, monsieur, depuis

quelques semaines. — Allez-vous à Calais? Non, mon cher, je resterai ici, j'ai des affaires. — Avez-vous vu les nouveaux tableaux du comte? Oui, je les ai vus, ils sont très précieux (*usually* de très grande valeur) — Le cordonnier a-t-il déjà apporté mes souliers? Pas encore, il les apportera ce soir. — Avez-vous choisi ces souliers-ci ou ceux-là? — J'ai choisi ceux-ci, ils sont plus jolis et plus commodes que ceux-là. — Pourquoi jetez-vous ce papier par la fenêtre? Il ne vaut rien. — Où achetez-vous vos livres? Je les achète chez le libraire de la rue Guillaume (*or* chez le libraire, rue Guillaume). — Espérez-vous voir votre ami encore une fois? J'espère le voir encore souvent (*or* bien des fois).

13.

Le petit garçon est-il habillé? Il est habillé. — S'est-il habillé lui-même? Oui, il s'est habillé lui-même. — Ses souliers étaient-ils cirés? Le domestique les a cirés. — S'est-il lavé les mains? Il s'est lavé la figure et les mains. — Quand le vaisseau a-t-il mis à la voile? Le vaisseau a mis à la voile avant-hier. Voyagent-ils par terre ou par mer? Ils voyagent par terre. — Qui attendez-vous? J'attends mon cocher. — Avez-vous parlé de l'affaire? Nous n'avions pas (*or* n'avons pas eu) le temps d'en parler. — De qui avez-vous appris à lire? Je l'ai appris de (*or* avec) mon frère aîné. — Savez-vous votre leçon? Je crois que je la sais; je me suis donné de la peine. — L'élève sait-il bien lire? Il lit assez bien. — Combien de pages écrit-il chaque jour? Il écrit seulement une page, et c'est assez.

Seconde Partie.

Thème. 3.

1. Nous avons eu beaucoup de bals l'hiver dernier. Ces éventails sont-ils chers? Non, ils ne sont pas chers. Les cieux annoncent la gloire de Dieu. Les portails de ces églises sont beaux. Nous honorons les vertus de nos aïeux (*or* ancêtres). Les yeux de l'homme sont le miroir de son âme. Les yeux d'une mère veillent sur la vie de son enfant. J'ai deux beaux-frères et trois belles-sœurs. Ces tableaux-là sont des chefs-d'œuvre. Il me faut deux ou trois essuie-mains. Ces passe-partout doivent être très vieux.

2. Mes deux grand'tantes sont mortes; mais mes grand'mères sont encore en vie (*or* vivent encore). Prêtez-moi vos ciseaux, s'il vous plaît. Les fers (des prisonniers) sont en fer. Connaissez-vous les environs de Londres? Oui, monsieur, je les connais. Apportez-moi des mouchettes. Aimez-vous les légumes? Je les aime quand ils sont secs. J'ai trouvé cette bague sous les décombres de mon jardin (*or* dans mon jardin, sous les décombres). Les petits oiseaux-mouches sont les bijoux de la nature. J'étudie les mathématiques.

Thème. 4.

1. La vertu est le plus grand des biens. Les hommes sont mortels. La modestie orne la jeunesse. La vie humaine est brève. L'homme est sujet à bien des changements. L'or ni l'argent ne sauraient rendre (l'homme)

heureux. Les hommes d'un vrai génie sont rares. Le blanc et le noir sont deux couleurs opposées. La bière se vend dix sous le pot. La beauté et l'esprit sont des avantages précieux quand ils sont relevés par la modestie. Le fer et l'acier sont plus utiles que l'or et l'argent. Combien (coûte) la livre? L'amour de la gloire et la crainte (*or* peur) de la honte sont souvent la cause d'une grande bravoure (*or* vaillance). L'été est chaud; mais l'hiver est froid.

2. Les leçons de l'adversité sont salutaires, quoiqu'elles soient désagréables[1]; les leçons de la prospérité sont agréables, mais souvent pernicieuses. La géographie est une science très utile. La peinture, la sculpture et la poésie relèvent de l'imagination. Le bien et le mal semblent être mêlés ensemble dans toute la nature. L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. Connaissez-vous le général Knox? Oui, je le connais. Les vêtements blancs sont le symbole de l'innocence. Le couteau et la fourchette sont cassés. Allons à l'église. Les (petits) garçons étaient ce matin à l'école. La peur et l'ignorance sont les sources de la superstition. Le bon vin se vend quatre schellings la bouteille.

[1] *or*: Les leçons de l'adversité, quoique désagréables, sont salutaires.

Thème. 5.

1. Livre dix, chapitre trois. Charles deux, roi d'Espagne, fils de Philippe quatre, laissa son royaume à Philippe cinq. Guillaume trois, roi d'Angleterre, épousa la princesse Marie, fille de Jacques deux. Je suis Allemand; mais vous êtes Anglais. Appelle(s) était peintre. Socrate était philosophe, Cicéron orateur. Votre père est-il médecin? Non, monsieur, il est avocat. L'oncle de (*colloquially* d') Henri est un médecin habile. Qui est ce monsieur? C'est un officier. Combien demandez-vous pour vos leçons? Je demande quatre francs par (*or* la) leçon.

2. Grammaire allemande. Histoire romaine, depuis la fondation de Rome jusqu'à la destruction de l'empire romain. Quelle situation malheureuse! Combien le libraire vous paye-t-il pour vos romans? Il me paye cinq écus

la feuille. Nous sommes allés (allâmes) à Caen, grande ville de Normandie. Le duc d'York, prince du sang royal. Je lis «le Misanthrope», comédie par Molière. Je trouverai moyen de le satisfaire. Il n'a dit mot. Notre voisin nous fit signe de quitter (*usually* sortir de) la chambre.

Thème. 6.

1. Charité bien ordonnée commence par soi-même. Nécessité n'a pas de loi. Jeux, conversations, théâtre, rien ne le distrait. Personne n'a été satisfait; père, oncles, tantes et frères, tous se crurent négligés. Cet homme n'a ni vices ni vertus, ni talents ni défauts. Nous attendions notre ami de jour en jour. Il ne suffit pas d'entasser faits sur faits, et de charger votre mémoire; il faut aussi exercer votre jugement.

2. Je le ferai avec plaisir. Un florin par jour. Dix livres par an. La pauvre femme mourait de faim et de froid. Vous avez toujours raison; j'ai eu tort. Ayez pitié de ma faiblesse. Le moindre bruit m'effraye. Ceux qui parlent sans réflexion, s'exposent à bien des erreurs. Il me faut prendre congé de vous. Bien des gens pauvres ne vivent que de pain et de pommes de terre. Le roi lui a fait grâce (*or* lui a pardonné).

Thème. 7.

1. Donnez-moi beaucoup de pain et peu de viande. Il vous faut (employer) plus de prudence. J'ai acheté (une) quantité de pommes et de poires. Vous faites trop de bruit. Combien d'enfants a votre tante? Elle a quatre enfants. Vous avez mangé trop de cerises. Nous n'avons pas assez de pain. Monsieur Henri a beaucoup d'amis. Nous avions beaucoup de plaisir. J'ai acheté une livre de fromage. Nous avons besoin d'une douzaine de plumes, d'une bouteille d'encre et de deux mains de papier. Beaucoup d'amis me restaient attachés. Ils ont bâti un mur long de quatre-vingts pieds et haut de dix (*or* qui a 80 pieds de longueur et dix de hauteur).

2. Lorsque ma sœur avait sept ans, elle demeurait en Italie avec ma mère. Avez-vous une montre en or

ou en argent? Ma montre est en or. Connaissez-vous l'ambassadeur de Russie? Non, monsieur; mais je connais l'ambassadeur de France. La toile d'Irlande est aussi bonne que celle de Hollande. Je préfère le vin de Bourgogne à celui d'Espagne. Le royaume d'Espagne est plus grand que le royaume de Portugal. La ville de Paris est plus ancienne que la ville de Berlin. Ce monsieur est-il votre professeur de musique? Non, il est mon professeur d'écriture.

Thème. 8.

Demain (c')est (un) jour de fête; ce sera un jour de bonheur. La vie humaine est pleine de revers. Monsieur E. est un jeune homme (doué) d'esprit et de jugement. Nous étions très contents de sa conduite. J'ai été en Angleterre; mais je n'ai pas vu le Pont de Westminster. Le vin de Bourgogne est très cher. La laine d'Espagne est meilleure que celle d'Allemagne. J'ai vendu ma montre d'or (*usually* en or). Monsieur B. porte toujours des bas de soie. Mon cousin est employé à la poste. Mes sœurs et moi nous sommes allés nous promener au clair de lune. Le champ de bataille était couvert de morts et de mourants. Cette fille est la femme de chambre de la duchesse de L. Qui sont ces messieurs? L'un est mon professeur de musique et l'autre est le professeur de danse de ma sœur. Allons dans la salle à manger; le dîner est servi. Je ne dînerai pas aujourd'hui; j'ai un violent mal de tête.

Thème. 9.

J'ai acheté six tasses à thé; portez-les dans la salle à manger. Où est l'huilier? Qui a cassé ce pot à fleurs? Il est tombé à terre. Apportez-moi un verre à vin et deux cuillers à thé. Pourquoi cet homme a-t-il été condamné à mort? Il a commis un meurtre. Votre chambre est fermée à clef. Est-ce (là) une bouteille à encre? Non, c'est une bouteille à vinaigre. Mettons-nous à table. Avez-vous remarqué cet homme aux cheveux noirs? Il faut acheter un autre pot à lait. Est-ce la halle (*or* le marché) au(x) blé(s)? Non, monsieur, c'est le marché au foin. Je garde toujours des armes à

feu dans ma chambre à coucher pour ma sûreté pendant la nuit; mais à présent, je n'ai pas de poudre à canon, ainsi mes armes à feu sont inutiles.

Thème. 10.

Apportez-moi un verre à vin. L'homme aux huîtres est à la porte, voulez-vous acheter des huîtres? Oui, il faut que j'en achète. J'ai été au marché au(x) poisson(s); cependant je n'ai pas acheté de poisson, parce qu'il était trop cher. Hier je suis allé à la chasse au renard, et demain j'irai voir une chasse au chevreuil. Qu'avez-vous eu pour (le) dessert? Nous avons eu un gâteau aux cerises et une tourte à la crême. Pourriez-vous me dire où est le magasin au foin? Il est près du marché aux chevaux. Qui a inventé la poudre à canon? Berthold Schwarz, un moine allemand. La pauvre fille a cassé un pot à lait, deux verres à vin et plusieurs tasses à thé. Le «Great Eastern» était à cette époque le plus grand bateau à vapeur du monde. Appelez la laitière, il faut que j'achète un pot de lait.

Thème. 11.

L'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et l'Australie sont les cinq parties du monde. La Suède et la Norvège s'appellent aussi la Scandinavie. Préférez-vous l'Angleterre à la France? Je préfère le Portugal à l'Espagne. Nous parlons de l'Amérique et non pas de l'Afrique. L'Italie est le jardin de l'Europe. Ce régiment vient des Indes. Ce voyageur a passé par la Belgique, la Hollande, le Hanovre et le Luxembourg. L'Angleterre a fait la paix avec la Chine. L'Italie, le Portugal, l'Espagne et la France sont des pays catholiques. L'intérieur de l'Afrique est peu connu jusqu'à présent. L'union de l'Irlande et de l'Angleterre a eu lieu en mil(le) huit cent (*or* dix-huit cent). Le Japon et la Chine font partie (*or* sont des parties) de l'Asie. Le nord de l'Europe comprend la Suède, la Norvège, le Danemark, la Grande-Bretagne et la Russie.

Thème. 12.

Je préfère les vins d'Allemagne aux vins de France. Nous irons bientôt en Suisse et en Italie. Naples peut être appelé un paradis à cause de sa beauté et de sa fertilité. Ce marchand a acheté de la soie d'Italie, de la laine d'Espagne et des vins de France. Mon grand-père vit dans les Indes occidentales. Je pars demain pour l'Égypte. Ce fromage vient de la Suisse. Cologne est située sur le Rhin. Les Alpes sont plus hautes que les Pyrénées. Les principaux fleuves d(e l)'Allemagne sont le Rhin, le Weser, l'Elbe, l'Oder et le Danube. L'empereur de Russie, Pierre le Grand, mourut à St. (Saint)-Pétersbourg en 1725 (dix-sept cent vingt-cinq). La Sicile est le grenier de l'Italie; et l'Italie le jardin de l'Europe.

Thème. 13.

Mon père, ma mère et mes sœurs sont à la campagne. Son oncle et sa tante le savent. Je vous remercie de vos bons et utiles services. Il est de mes amis (*or* C'est un de mes amis). J'ai trouvé un de vos crayons. Où êtes-vous, Élise? Me voici, ma mère (*or* maman). Venez, mes amis, commençons! Il ne me trahira jamais, car il est mon ami et mon protecteur. Nous avons changé d'avis, lorsque nous avons appris cette nouvelle. Il dit un mensonge toutes les fois qu'il ouvre la bouche. Un de nos cousins est venu nous voir hier. Donnez-moi mon dictionnaire et ma grammaire. Ma mère a mal à la tête. J'ai mal à l'oreille. L'homme qui est tombé du toit de notre maison, s'est démis (*rarely* se démit) le poignet. A la dernière bataille, notre général perdit (*usually* a perdu) la jambe droite, et moi, je fus (*usually* j'ai été) blessé à l'épaule.

Thème. 14.

Il a travaillé bien plus pour notre bien que pour le sien propre (*or* le sien à lui). Paris est une grande ville, les rues en sont trop étroites. J'en admire surtout les riches magasins. Windsor est une belle ville; j'en admire la situation, les promenades et les rues. Londres a

ses beautés; j'aime la grandeur de ses rues. Cette maladie est dangereuse; j'en connais l'origine et les effets. Voici un bel arbre, les fruits en sont délicieux. Chaque science a ses principes. Une naissance illustre reçoit de la vertu son plus bel éclat. M. (*read* monsieur) Dubois a vendu la maison de son père et la sienne propre. C'est une belle (*or* jolie) figure, la tête en est bien dessinée. On voit tant de choses dans ses voyages!

Thème. 15.

Ce six est bien fait; mais ce neuf est mal fait. Henri quatre a été (*or* fut) un des plus grands rois de France. Numa fut l'un des sept rois de Rome. L'Amérique fut (*or* a été) découverte en mil(le) quatre cent quatre-vingt-douze. Le berger a vendu cent brebis. Quand (*usually* à quelle heure) dînez-vous? Je dîne à midi, quelquefois à une heure. Je soupe à huit heures et demie, et je vais me coucher (*or* je me couche) à minuit. Est-il quatre heures? Non, monsieur, il est quatre heures moins le (*or* un) quart. Il faut que je sorte à quatre heures et (*or* un) quart. Nous entrâmes un à un. Mon frère partira d'aujourd'hui en huit, et reviendra dans quinze jours. Monsieur L. a-t-il trois enfants? Non, il en a plus de trois; il en a quatre ou cinq. Ce livre coûte moins de dix francs. Quel âge a votre fils Charles? Il a près de quatorze ans. Je prends tous les deux jours une leçon de français (*or* une leçon de français tous les deux jours).

Thème. 16.

1. J'ai un bon ami. Les feuilles sont vertes. Ces poires-ci sont plus mûres que ces pommes-là. Son frère et son cousin sont arrivés. Mlle. (*read* mademoiselle) Caroline et sa sœur sont très belles (*or* jolies). Charles et Louise sont très appliqués. Les hommes et les femmes sont mortels. Mon fils et ma fille sont heureux. Son oncle et sa tante sont morts. Louis quatorze avait en France un pouvoir, une autorité absolue. Elle laissa sa chambre et sa malle ouvertes. Je trouvai les fenêtres et les volets fermés. Donnez ces cadeaux aux élèves les plus appliqués.

2. Mlle. Emma est la fille de l'homme le plus riche de cette ville. J'y suis resté une demi(e)-heure. L'enfant dormit (*usually* a dormi) deux heures et demie. J'ai lu tout le livre, excepté(s) les deux derniers chapitres *or* les deux derniers chapitres excepté(s). Feu(e) la reine (*or* la feue reine) s'opposait à cette mesure. Pourquoi allez-vous nu(s)-pieds? Un service divin pour le feu roi (*or* pour feu le roi) Louis dix-sept eut lieu à l'église de Notre Dame, à Paris, le quatorze mai 1814 (dix-huit cent quatorze). Ces poires ont l'air mûres. Nous sommes le plus heureux quand nous sommes le plus contents.

Thème. 17.

Charles est un beau jeune homme. Henri est un joli petit garçon. C'est un livre long et ennuyeux. Mon ami est un homme aimable et vertueux. Il a une grande et belle maison. Il y a un homme ou une femme (de) noyés. Pour cette place je cherche un homme ou une femme âgés. Est-ce le frère aîné ou la sœur aînée? Le sauvage vivait dans une grande caverne humide. L'Espagne est un pays fertile, mais mal cultivé. Un style uni, simple et naturel est le seul recommandable. Les hommes braves et constants sont ordinairement humains et miséricordieux. C'est une étude intéressante et instructive.

Thème. 18.

1. Nous fûmes (*or* avons été) comblés d'honneurs. Le panier est plein de fruits. Ne soyez pas si avide de richesses. Mon cousin est digne de votre amitié. Êtes-vous content de votre cheval? La vie humaine n'est jamais exempte de peines. Voltaire était toujours avide d'éloges et insatiable de gloire. Je ne suis pas satisfait de votre thème. Ce vieillard n'est pas propre à cette place; il n'est pas exact à ses engagements. Mon domestique est toujours prêt (*or* prompt) à faire (*or* à remplir) son devoir.

2. La nature est contente de peu. Bien des gens bons mécontents de leur condition (*or* position). Soyons bons envers tout le monde (*or* pour tout le monde). Ces enfants sont enclins à la paresse. C'est facile à dire, mais difficile à faire. Scipion l'Africain était respectueux envers

sa mère, libéral envers ses sœurs, bon pour (*or* envers) ses domestiques, juste et affable envers tout le monde. Les enfants ne doivent pas être cruels envers les animaux. Il est insensible à toutes les remontrances de ses amis.

Thème. 19.

J'ai vu un arbre haut de quatre-vingt-dix pieds (*or* de 90 pieds de haut *or* de hauteur, *or* qui avait 90 pieds de hauteur *or* de haut). Nous avons une maison longue de quatre-vingts pieds et haute de quarante-cinq (*or* de 80 pieds de longueur et de 45 de hauteur, *or* qui a 80 pieds de longueur sur 45 pieds de hauteur). Ma canne a trois pieds de long (*or* est longue de trois pieds). Cette planche a deux pouces d'épaisseur (*or* est épaisse de deux pouces). Cet arbre a cinquante pieds de haut(eur) (*or* est haut de cinquante pieds). Le Pont de Londres a neuf cent vingt pieds de longueur, cinquante-cinq de hauteur et cinquante-six de largeur. Le Monument de Londres est placé sur un piédestal de 20 pieds de haut(eur). Ce fossé a douze pieds de profondeur. La fameuse mine de Potosi, au Pérou, a plus de quinze cents pieds de profondeur. Ma chambre est longue de quarante pieds et large de trente (*usually* ma chambre a 40 pieds de long sur 30 de large).

2. Les murs d'Alger sont épais de quatorze pieds et hauts de trente (*or* ont 14 pieds d'épaisseur et 30 de hauteur). La Rue Royale a environ un mille et demi de longueur et soixante-cinq pieds de largeur. Mon frère est plus âgé que moi de deux ans. Je suis plus grand de sept pouces que Robert. Le Pont de Westminster est large de quarante-quatre pieds (*or* a 45 pieds de largeur *or* de large); le passage sous les arches de ce pont a huit cent soixante-dix pieds; il comprend (*or* consiste en) quatorze piles, treize grandes arches et deux petites; les deux piles du milieu ont chacune soixante-dix pieds de largeur et contiennent deux cents tonnes (*seldom* tonneaux) de pierres solides.

Thème. 20 a.

Je crois et je croirai toujours que vous avez eu tort. Il dit cela (*or* voilà ce qu'il dit), mais il n'en croit rien.

Je l'honore et je l'estime, mais je ne l'aime pas. Nous allons et venons. Un caractère emporté prive l'homme de sa raison et le rend impropre aux affaires et à la vie sociale. Je l'ai toujours aimée et estimée. On nous loue et on nous flatte. On nous a loués et flattés. C'est moi qui l'ai écrit. Ce sont eux qui l'ont vu. Eux et mon frère sont venus (*or* ils sont venus, eux et mon frère). Vous aimez la ville, et moi la campagne.

Thème. 20 b.

Je vous parle à vous et à lui (*or* je parle à vous et à lui). Je vous pardonne à vous et à lui, parce que j'espère que vous vous conduirez mieux à l'avenir. Le gouverneur est votre ennemi; si vous vous adressez à lui, vous ne réussirez jamais. Je ne me fie pas à lui; je me fierais plutôt à son frère. Cet homme travaille pour lui-même. Chacun agit pour soi(-même). Si vous faites cela pour lui et pour elle, vous m'obligerez beaucoup. On ne doit parler de soi(-même) qu'avec modestie. Cet homme est trop fier; il ne se connaît pas. La lune amena un changement de temps.

Thème. 21.

1. Nous en parlons. Vous parlez d'eux. J'en suis fâché. J'ai appris que votre oncle est arrivé, et j'en suis bien aise. Elle lui en a parlé. N'en parlez plus, car je n'en veux rien entendre. Avez-vous des livres? Oui, mon oncle, j'en ai. Avez-vous acheté des fleurs? Oui, ma tante, j'en ai acheté. Donnez m'en trois, s'il vous plaît. Vous avez du pain, donnez-en aux pauvres. Je vous en remercie. Ne m'en remerciez pas. N'en voyez-vous pas la beauté? J'étudie cette langue, j'en connais bien les règles. Puisque vous n'avez pas de pommes dans votre jardin, je vous en enverrai. Si j'avais de l'argent, je vous en donnerais. Envoyez-nous-en. Ne m'en envoyez pas.

2. M. (*read* monsieur) Adam est un vrai ami: je n'oublierai jamais les services que j'ai reçus de lui. Votre père est-il dans son jardin? Oui, messieurs, il y est. Y

consentez-vous? Oui, mesdames, j'y consens. Revenez-vous de la campagne? Non, (ma chère,) j'y vais. Nous y penserons. Nous les y avons forcés. Il y a là un fossé, prenez garde d'y tomber. Notre verger est très fertile, nous y trouvons toutes sortes de fruits. C'est un bon livre, on y lit d'excellentes choses. Ce tableau est très beau, encadrez-le!

Thème. 22.

1. Est-ce (*or* est-ce là) votre livre? Oui, mon ami, le voilà! Sont-ce là vos livres? Oui, mademoiselle, les voilà! Êtes-vous la maîtresse de la maison? Non, mon enfant, je ne la suis pas. Ces garçons sont-ils les élèves de M. (*read* monsieur) Muller? Oui, monsieur, ce sont eux. Êtes-vous les sœurs de mon ami (*or* amie)? Oui, madame, nous les sommes. Sont-ce là vos chevaux? Oui, papa, les voilà! Les frères sont-ils riches? Non, maman, ils ne le sont pas. La maison et je jardin sont-ils grands? Oui, monsieur, ils le sont. Cette jolie fille (*or* demoiselle) n'est-elle pas la fille de votre jardinier? Oui, madame, elle l'est. Nous n'avons qu'à nous croire heureux, et nous le serons. Mesdemoiselles, êtes-vous Anglaises? Oui, madame, nous le sommes.

2. (Messieurs,) êtes-vous médecins? Oui, monsieur, nous le sommes. Êtes-vous les médecins (*f. i.* du roi)? Oui, monsieur, nous les sommes. Est-il triste? Non, il ne l'est pas. Est-elle riche? Oui, elle l'est. Ces messieurs sont-ils frères? Oui, ils le sont. Êtes-vous encore mon ami? Oui, je le suis. Êtes-vous la sœur de Mme. (*read* madame) Adam? Oui, je la suis. Êtes-vous les dames que ma mère attend? Oui, nous les sommes. Parce qu'elle est belle (*or* jolie), il ne faut pas qu'elle s'imagine qu'elle le sera toujours. Nous étions embarrassés et nous le sommes encore. Les enfants doivent s'appliquer à leurs études autant qu'ils le peuvent (*or* autant que possible).

Thème. 23.

1. Lequel de vos frères est marié? Laquelle de vos sœurs est allée en Angleterre? Lequel de tous ces tableaux aimeriez-vous le mieux? Laquelle de vos filles

apprend l'italien? Voici deux crayons, lequel voulez-vous? Quels pays Alexandre le Grand a-t-il conquis? Quelles sont vos conditions? Qui va là? A qui parlez-vous? Pour qui l'avare amasse-t-il des richesses? Qui sera assez hardi pour l'attaquer? Qui sont ces femmes? A qui sont ces gants? Voici deux grammaires, à laquelle donnez-vous la préférence? Je prendrai celle-ci.

2. Qui est-ce qui soutient ce globe dans l'air? Quoi de plus agréable (*or* qu'y a-t-il de plus agréable) que de faire le (*or* du) bien? Qu'est-ce que la vie humaine? Qu'est-ce qui empêcherait votre père d'acheter cette maison? Un peu plus de gloire, un peu plus de richesse, que signifie tout cela? De quoi parlez-vous? De quoi m'accusez-vous? Sur quoi voulez-vous l'interroger? Quoi, Charles a été arrêté! Qui de vous a été malade, Émilie ou Emma? Lequel, d'Alexandre, de César ou de Napoléon premier, était le plus grand homme (*or* Qui était le plus grand homme, Alexandre, César ou Napoléon premier)?

Thème. 24.

1. L'homme qui a fait cela est généralement estimé. Les troupeaux qui paissent dans ces prairies sont à moi. La montre que j'avais est cassée. Les livres que vous lisez sont bons, mais difficiles à comprendre. La sœur de mon ami, lequel (*or, if referring to "sœur,"* laquelle) est arrivé(e) ici la semaine dernière (*or* passée), est très malade. La fille du médecin, de laquelle (*or, if referring to "médecin,"* duquel) je vous ai parlé l'autre jour, a épousé M. Brown. Un oiseau auquel on a rogné les ailes (*or* dont les ailes ont été rognées), ne peut plus voler. Les abeilles, parmi lesquelles nous trouvons un ordre si admirable, sont des insectes très utiles. Le professeur à qui j'écris est très savant.

2. L'homme que vous estimez (*or* respectez) est mon ami. La paresse est un vice auquel les jeunes gens sont très enclins. Le pays que nous habitons est beau et fertile. Les raisons sur lesquelles je me fonde sont sans réplique. M. B. est un homme à la discrétion duquel je n'ose me fier. Celui qui amasse des richesses ne sait pas pour qui il les amasse. La fille de Minos donna à Thé-

sée un fil au moyen (*or* à l'aide) duquel il sortit du labyrinthe. Un roi, à la sollicitude duquel nous devons de bonnes lois, a fait plus pour sa gloire que s'il avait conquis l'univers.

Thème. 25.

1. C'est le but auquel il tend. L'étude à laquelle je suis dévoué me fait grand plaisir. La nature, dont nous admirons journellement la beauté, est une source inépuisable de plaisir pour ses amis. La mère de votre élève, à laquelle j'ai parlé hier, est partie ce matin. Quel est ce livre que vous lisez? C'est une histoire romaine. Il n'y a rien à quoi je pense plus souvent qu'au triste sort de mon pauvre ami. Ce qui est vrai est bon aussi. C'était l'ami en qui j'avais la plus grande confiance. De qui avez-vous appris les nouvelles?

2. La maison dans laquelle vous demeurez est-elle située sur la route? Non, elle en est assez éloignée. Il n'y a rien à quoi il ne soit propre (*or* bon). C'est de quoi je voulais vous parler. La chose à laquelle (*or* ce à quoi) l'avare pense le moins, c'est d'assister les pauvres. Voici la canne dont (*or* avec laquelle) il m'a frappé. Il y a dans ce manuscrit beaucoup de pages qui sont absolument illisibles. Celui qui ne peut taire (*or* garder) un secret, est incapable (*or* n'est pas capable) de gouverner. Ceux qui croient que tous les rois sont heureux, se trompent (*or* Ils se trompent, ceux qui . . . heureux). Ce que je souhaite le plus, c'est de vous voir heureux. Ce que j'aime le mieux, c'est d'être seul.

Thème. 26.

1. On parle de (la) paix. On n'est pas toujours heureux. Ici on parle français. On attribue l'invention de la poudre à canon à Berthold Schwarz de Fribourg. On dit que la reine est à Londres. Tout le monde (*or* chacun) a ses défauts. Quel est le prix de chacune de ces médailles? Mes enfants ont chacun une bonne place. Chacun a sa manière de penser et d'agir. Je ne connais aucun de ses amis. Quelqu'un oserait-il le nier? Non, personne.

2. Aucun des juges n'était contre vous. De toutes les nations de la terre il n'y en a aucune qui n'ait une idée de Dieu. Le poème épique de Voltaire et celui de Milton ont chacun leur (*or* son) mérite. J'attends quelqu'un. Ces pommes sont belles, j'en prendrai quelques-unes. Quand nous sommes en ville, nous avons presque tous les jours (*or* chaque jour) quelqu'un à dîner. J'ai perdu ma canne, il faut que j'en achète une autre. La plupart de mes livres sont neufs (*or* nouveaux). Ne parlez pas mal d'autrui. Ne fais pas à autri ce que tu ne voudrais pas qu'on te fît (*or* fasse) à toi-même (*or* ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'ils te fissent, *or* fassent, à toi-même). Tel sème qui ne récolte pas. Il n'y a rien de tel que d'être (un) honnête (homme). Il faut les prendre telles qu'elles sont (*or* tels qu'ils sont).

Thème. 27.

1. L'un(e) et l'autre ont raison. L'un (*or* l'une) et l'autre servent aux mêmes fins (*or* au même usage). Parlez-vous de mon frère ou de ma sœur? Je parle de l'un et de l'autre. Son oncle et sa tante sont morts tous deux. L'un ou l'autre de vous peut me rendre un grand service. Hier j'ai attendu mes deux meilleurs amis; mais ni l'un ni l'autre ne sont venus. L'un et l'autre le soupçonnent; mais ni l'un ni l'autre ne veulent dire pourquoi. Le feu et l'eau se détruisent l'un l'autre. Aimez-vous les uns les autres, dit notre Seigneur. Ils parlent mal l'un de l'autre. Il est rare d'entendre deux auteurs parler bien l'un de l'autre. Ce sont les mêmes raisons. Ce poème est celui dont je vous ai parlé.

2. Combien demandez-vous pour le tout? Je ne vendrai pas le tout; il faut que j'en garde une partie pour moi(-même). Tout vous déplaît. Il a pris tout pour lui(-même). Tout ce qui brille n'est pas or. Tout ce qui est bon en soi n'est pas toujours approuvé. Elle est toute changée depuis sa maladie. Sa mère fut tout abattue à cette nouvelle; cependant, tout affligée (*or* toute triste) qu'elle était, elle me reçut amicalement et me pria de dîner avec elle. Cette mode est toute nouvelle. Mon ami, tout savant qu'il est, se trompe quelquefois.

Thème. 28.

1. Le sage ne craint pas les hommes, quelque puissants qu'ils soient. Les hommes, quelque grands ou petits qu'ils soient, ne sentent jamais assez combien ils ont besoin l'un de l'autre. Quelques richesses que vous ayez, vous ne serez jamais heureux, à moins que vous ne réprimiez vos passions. Ne perdez pas courage, quoi qu'il vous arrive (*or* quoi que ce soit qui vous arrive). Méfiez-vous de quiconque parle mal de ses amis. Les lois condamnent tous les criminels, quels qu'ils soient. Je le dis à quiconque veut l'entendre. Le comte avait donné l'ordre de recevoir en son absence qui que ce fût (*or better* n'importe qui en son absence). J'espère que vous ne direz mon secret à qui que ce soit (*or* à absolument personne).

2. Régulus ne se laissa pas ébranler, quelles que fussent les promesses que les Carthaginois lui firent. Malheureux! qui que tu sois, je ne te trahirai pas. Quelque chose qui vous arrive en (*or* dans) ce monde, ne murmurez jamais contre la Providence divine: car quoi que ce soit que nous souffrions, nous le méritons. De qui que ce soit que vous parliez, dites toujours la vérité. Je n'ai trouvé quoi que ce soit (*or* absolument rien). Je ne me plains de quoi que ce soit (*or* d'absolument rien). Jeunes gens! quel que soit le sort qui vous attende, dans quelque contrée de la terre que doivent s'écouler vos jours, la nature vous offrira continuellement ses produits et ses merveilles: vous serez toujours entourés des objets de votre étude.

Thème. 29.

N'allez pas si vite. La nuit approche, je n'y vois plus clair. La rose sent bon, mais l'œillet sent meilleur. Ne parlez pas tout bas en présence d'autrui. Comment chante la chanteuse? Elle chante faux. Ne parlez pas si bas, parlez plus haut, qu'on puisse vous comprendre. Vous ne lisez pas bien et vous n'écrivez pas mieux. Aujourd'hui je ne suis pas très bien. Ne mangez pas si vite. Ce marchand vend ses marchandises très cher. Il fait sombre, je n'y vois pas clair. J'ai distribué l'argent conformément à vos ordres.

Thème. 30.

Nous remettons (*or* renvoyons) souvent au lendemain ce que nous devrions faire tout de suite. La fortune est si inconstante que souvent elle abandonne tout-à-coup ceux même(s) qu'elle a le plus favorisés. Une seule goutte de vinaigre contient plus de cent animalcules. La maladie altère une belle figure (*or* un beau visage); mais le chagrin l'altère davantage. Cet homme a bien des défauts. Il faut que les enfants obéissent à l'instant. Cet homme a été beaucoup regretté. On n'arrive pas tout d'un coup au plus haut degré de la gloire. Il entreprend trop de choses à la fois. Avez-vous cru cet homme? D'abord je ne voulais pas le croire. Le bon goût est plutôt un don de la nature qu'une acquisition de l'art. Combien d'argent lui avez-vous prêté? Je lui ai prêté plus de quatre-vingts livres.

Thème. 31.

Je ne parle pas. Je n'ai pas parlé. Avez-vous acheté ce livre? Non, monsieur, je ne l'ai pas acheté. C'est votre amitié que je cherche et non (*or* non pas) mon intérêt. Pas moi. Pas nous. Êtes-vous fatigué? Pas du tout. Je n'y étais pas, ni ma sœur non plus. Ce paysan ne sait ni lire ni écrire. Le petit garçon n'a ni papier ni plumes. Je n'ai jamais eu de (*or* un) si bon livre. Nous n'avons nullement envie de le faire. L'orateur a convaincu non seulement ses amis mais encore ses adversaires. Charles douze s'obstina à ne jamais parler français. Je n'ai plus d'espoir.

Thème. 32.

Alcibiade ne pouvait souffrir que sa patrie obéît à une rivale. Je n'ose entrer dans sa chambre. Il n'y a que huit jours que j'ai vu votre oncle; il est allé en Amérique; vous ne le verrez plus. Je ne saurais vous dire si mon père est chez lui (*or* à la maison) ou non; je ne l'ai pas vu ce matin. Prenez garde qu'il ne vous vole votre argent. Prenez garde de venir trop tard. Nous n'osons lui dire cette nouvelle. Il n'y a pas d'ennemi qui ne soit en état de nuire. A Dieu ne plaise que je trahisse votre secret!

Thème. 33.

Il est plus heureux que je (ne) pensais. Henri est plus fort qu'il (ne) l'était l'année dernière. L'Irlande est maintenant plus puissante que (ne) l'étaient les trois royaumes à la mort de la reine Élisabeth. Un voyageur rapporte souvent les choses autrement qu'elles (ne) sont. Je crains que quelque accident (ne) soit arrivé à mon fils. Je crains que notre maître (ne) vienne; ne craignez-vous pas qu'il (ne) vienne? Il nie que son frère se soit mêlé à (*or* de) cette affaire. La ville de Paris est devenue bien plus belle (*or* s'est beaucoup embellie) depuis que vous (ne) l'avez vue. Craignez-vous qu'il écrive à votre père? Je ne le crains pas. Nous ne craignons pas que la bataille soit perdue. Niez-vous que vous (ne) lui ayez procuré les moyens de fuir? Je ne nie pas que je (ne) lui aie donné des vêtements et de l'argent. J'empêcherai qu'il (ne) revienne. Je doute qu'on lui ait envoyé la lettre. Je ne puis empêcher qu'il (n')aime le plaisir mieux que le travail.

Thème. 34.

Où allez-vous? Je vais à la campagne. Gœthe mourut à Weimar en 1832. Mon ami arriva au commencement de l'été; il fut reçu à bras ouverts. Ce livre est-il à votre goût? Non, il ne me plaît pas. J'ai rencontré ce monsieur dans mon voyage en Italie. M. A. est-il chez lui? Oui, monsieur, il est au jardin. En l'absence du roi qui est à présent en Italie, ces affaires doivent être suspendues. Le pauvre homme avait à choisir entre l'esclavage et la mort. Pourquoi a-t-elle été si injuste envers ses parents? Êtes-vous arrivé avant quatre heures ou après? Devant l'église il y a trois grands peupliers. Mon voisin était bien disposé envers moi. J'ai trouvé cette lettre parmi mes papiers.

Thème. 35.

On me disait entre autres que le vaisseau avait été pris par l'ennemi. Le vieillard était hors d'état de faire quelque chose pour elle. Il a vendu tous ses chevaux

excepté un ou deux. J'allai de Hambourg à Altona. Maintenant nous tournons (*usually* nous nous dirigeons) vers le sud. Parmi les négociants (*or* commerçants) allemands de Londres il y a beaucoup d'hommes bienfaisants. Il demeure chez son frère. Le tailleur viendra demain chez vous. D'où venez-vous? Je viens de chez ma tante. Le cheval de bois était hors (*or* en dehors) des murs de Troie. Le malade est à présent hors de danger. Personne hors moi n'était présent. Sur soixante soldats qui essayèrent l'attaque, vingt-cinq tombèrent entre les mains des ennemis (*or* de l'ennemi). Il faut distinguer la vraie amitié d'avec la fausse. Le chien s'élança (*or* bondit) de dessous la table.

Thème. 36.

1. Mon père n'avait pas plus de vingt-deux ans lorsqu'il s'est marié. La maison de campagne de mon oncle est très belle; mais elle lui a coûté plus de quatre-vingts mille francs. Il y a plus d'un an que mon ami est parti pour l'Amérique. Rome fut bâtie (*or* fondée) par Romulus. Le pauvre homme a été chassé de sa maison par ses créanciers. Je me lèverai demain à six heures. Étiez-vous hier soir au bal de Mme. D.? Oui, j'y ai été. Je vous payerai à la fin de ce mois.

2. Je me réjouis beaucoup de votre bonheur. Elle sourit toujours à tout ce qu'on dit. Où était votre sœur ce matin? Elle était chez sa tante. Mon coffre a un pied et demi de profondeur sur deux de largeur et quatre de longueur. Harold fut blessé d'un coup de flèche. Guillaume deux fut tué d'un coup de flèche dans la Nouvelle Forêt. Il est si fort qu'il pourrait abattre un bœuf à coups de poing. On tua le chien à coups de pierres. Les soldats se tuent l'un l'autre à coups de baïonnette.

Thème. 37.

1. Allez de ma part chez M. Smith et dites-lui que je l'attends. De la part de qui venez-vous? Je viens de la part de Mlle. B. Je n'ai jamais reçu un affront pareil (*or* pareil affront *or* pareille insulte) de la part d'un Fran-

çais. Charles a été blessé au bras et non à la jambe. J'ai souvent mal aux dents. J'irai vous voir dans l'après-midi, et le soir j'irai au théâtre. De quel instrument joue votre sœur (*or* votre sœur joue-t-elle)? Elle touche le (*often* du) piano (*or* elle joue du piano). Cela se passa le douze mars. J'ai l'habitude de prendre une tasse de café aussitôt (que) le dîner (est) fini.

2. Ne vous mêlez pas de mes affaires, occupez-vous des vôtres. Cette maison est-elle couverte d'ardoise ou de tuiles? Elle est couverte de tuiles. Ce tableau paraît être fait à la craie. Quand vous rencontrez un pauvre, ne lui reprochez jamais sa pauvreté. La France s'étend depuis le Rhin jusqu'à l'Océan Atlantique. De quoi se plaint-il? Nous avons voyagé (*or* nous sommes allés) de la Suisse en Italie. Vous passez toute la journée à aller de maison en maison, de rue en rue, de place en place. Ces ouvriers travaillent depuis le matin jusqu'à la nuit. Je me promène tous les jours de midi à trois heures.

Thème. 38.

1. Je suis beaucoup plus jeune que vous. Caroline n'a que dix-sept ans. Qu'elle est jolie! Que je hais les flatteurs! Que la partie du monde que nous habitons est petite! Que de malheurs vous avez éprouvés! Quel énorme pays que la Russie! Si vous avez froid, que ne mettez-vous votre manteau? Il est très difficile de savoir conserver ce qu'on a. Voilà qu'il pleut. Peut-être qu'il viendra. Je crois que vous avez raison. Il me dit qu'il n'avait pas encore reçu de lettre de son oncle.

2. Êtes-vous prêt? Oh que non! (*usually* Oh non! *or* Non, non!) Je ne puis avoir fini avant une heure. N'y avez-vous pas été? Oh que si! (*usually* Oh si! *or* si, si!). Combien de temps y a-t-il que vous avez perdu votre père? Un jour que les deux moineaux étaient envolés (*or* partis, *or* sortis), les enfants enlevèrent leur nid. Nommez-moi le jour que vous comptez partir. Je crois qu'il n'est pas chez lui (*or* à la maison). A peine est-il hors du lit qu'il se met à travailler. Que ne l'avez-vous dit? Quand vous aurez reconnu vos fautes et que vous les aurez réparées, je vous pardonnerai.

Thème. 39.

1. Qu'il pleuve ou non, il faut que je m'en aille tout de suite. Si j'étais riche et *que* j'eusse des enfants, je leur donnerais une bonne instruction (*or* éducation). Que vous soyez riche ou pauvre, il faut être (un) honnête (homme). Attendez que la pluie soit passée. Vous ne sortirez pas (*or* vous ne devez pas sortir) qu'il ne fasse jour. Qu'il ait sa part! Venez, que je vous en dise la raison.

2. Que le ciel vous bénisse! Que la terre lui soit légère! Qu'il emploie bien son temps! Je ne sortirai pas d'ici (*or* je ne quitterai pas la maison) que vous ne m'ayez payé. Il ne peut jouer qu'il ne se fasse mal. Si vous allez à Paris et que vous vouliez me prendre avec vous, je serai enchanté. Mon ami dit qu'il ne payera pas le libraire qu'il n'ait reçu tous les livres qu'il a commandés. Je remettrai mon voyage; j'attendrai que votre temps vous permette de m'accompagner.

Thème. 40.

1. Approuvez-vous mon choix? Non, je le désapprouve. Qui attendez-vous? J'attends le facteur. Si vous cherchez le bonheur ailleurs qu'en Dieu et en vous-même, vous vous trompez sûrement (*or* vous serez sûrement déçu *or* désappointé). Cherchez ce mot dans le dictionnaire. Celui qui n'a jamais connu le malheur, dit Sénèque, ne connaît le monde que d'un côté. Que deviendra-t-il sans amis et sans argent? Toutes les nations désirent avec ardeur la liberté. Je vais vous raconter une histoire, si vous voulez m'écouter.

2. Ma fille est tombée malade, il faut envoyer chercher le médecin. Espérez-vous le pardon? C'est en vain, le roi ne vous pardonnera jamais. Avez-vous fixé votre départ? Henri quatre considérait la bonne instruction (*or* éducation) de la jeunesse comme une chose d'où dépend le bonheur des royaumes et des nations. Le pauvre garçon nous attendait à la porte, mais nous ne l'avons pas vu. Songez à votre promesse. J'y songerai. La Providence divine préside aux affaires humaines. Quand vous rencontrez un pauvre, ne lui reprochez pas sa pauvreté.

Thème. 41.

Qui est-ce qui enseigne (*or* apprend) le français à votre frère? M. (*read* Monsieur) R., qui est un très bon maître. Ce ruban ne plaît pas à ma sœur. Vous avez fait tort à votre voisin; vous avez nui à son crédit; du moins, il le dit. Un bon chrétien pardonne à ses ennemis. Mlle. Marie ressemble beaucoup à sa mère. Voulez-vous permettre à vos élèves de faire une promenade cette après-midi? Oui, je leur permettrai d'aller avec vous. Les enfants doivent obéir à leurs parents. L'officier désobéit aux ordres du roi. Le fils succéda à son père. Les richesses du comte auraient subvenu aux besoins des pauvres. Celui qui veut plaire à tout le monde, court risque de ne plaire à personne. Louis quatorze survécut à son fils, le dauphin, et à son petit-fils. Ne touchez à rien.

Thème. 42.

Le jeune homme fut accablé de reproches. Il faut que vous vous acquittiez de cette obligation. La mort n'a pitié de personne, ni du riche ni du pauvre. Approchez (*or* approchez-vous) de la fenêtre. La nature a besoin de peu de choses. Elle se contente de peu. Ne vous êtes-vous pas aperçu de cette faute? Non, monsieur, je ne m'en suis pas aperçu. La terre était couverte de neige. Le général m'honora de son amitié. Votre frère m'a fait cadeau de ce porte-plume d'argent (*usually* en argent).

Pourquoi riez-vous (*or* vous moquez-vous) de moi? Ne vous mêlez pas de mes affaires. Défiez-vous de cet homme; il rira de vos bienfaits quand il n'en aura plus besoin. Ne médisez jamais de personne. M. (*read* Monsieur) A. est (un homme) très fort, il jouit d'une bonne santé. S'il se repent de ses fautes, je lui pardonnerai. Je ne puis me passer de son secours. J'espère que vous profiterez de cette expérience. Souvenez-vous de votre promesse. Je me souviens très bien de cette histoire. Tout le monde se réjouit de cette victoire.

Thème. 43.

Le geôlier a abusé (*or* trompé) le prisonnier sur le sort qui l'attendait. N'avez-vous pas abusé de notre

patience? Nous en avons abusé. L'heure de dix à onze ne convient pas à ma sœur. Nous sommes convenus du prix. Assistons toujours les pauvres. Je n'ai pas assisté aux funérailles. J'ai changé d'opinion. Pourriez-vous me changer ce florin? Le travail est la vraie pierre philosophale qui change tous les métaux en or. Qui avez-vous demandé? J'ai demandé mon frère aîné. Avez-vous demandé de l'argent à votre ami? Je ne lui en ai pas demandé. Ne croyez pas cet homme, c'est un menteur. Je ne crois pas à ses promesses. Nous croyons en Dieu.

Thème. 44.

Le petit oiseau s'est échappé de sa cage. Savez-vous jouer aux échecs? Non, monsieur; mais je jouerai aux cartes avec vous, si vous voulez. Je joue du violon et ma sœur joue du piano (*or* touche le piano). Nous jouons souvent ensemble. Je suis venu trop tard, j'ai manqué le train. Un soldat ne doit pas manquer de courage. L'élève redoubla d'application, quand il apprit qu'on donnerait un prix. Cet homme est trop pauvre, il ne peut satisfaire ses créanciers. Vous servez-vous de lunettes? Oui, je porte toujours des lunettes, j'ai la vue basse. Faites-lui lire un chapitre ou deux. Je lui fis raconter l'histoire une seconde fois (*or* encore une fois). Charles douze fit repasser la rivière à toute cette multitude, sans (en) retenir un seul soldat prisonnier. S'il faut en croire les apparences, c'est un étranger. On lui a fait chanter deux fois la romance.

Thème. 45.

Parlez-vous français? Oui, monsieur. Pleut-il? Non, il ne pleut pas. Je n'aime pas les garçons paresseux. Nous allons souvent au théâtre. Je ne puis écrire avec une mauvaise plume. Je vois un homme qui dort. Que faites-vous? Je lis un livre très amusant; il faut que vous le lisiez aussi, je vous l'enverrai demain. Je vais au théâtre (*or* spectacle) ce soir. Je pars (*or* je partirai) demain pour l'Allemagne s'il fait beau (temps). Je serai (*or* je suis) prêt dans un moment. Depuis quand êtes-vous à Paris? Je suis ici depuis trois mois. Y a-t-il longtemps que vous avez cette canne? Je l'ai depuis plus

de quatre ans. Votre père connaît-il ce monsieur depuis longtemps (*or* y a-t-il longtemps que votre père connaît ce monsieur)? Je crois qu'il le connaît depuis un an ou deux (*or* je crois qu'il y a un an ou deux qu'il le connaît).

Thème. 46.

César était un grand général. Henri quatre était un bon roi; il aimait son peuple. Nous étions à dîner lorsque le courrier arriva. La tranquillité régnait dans tout le pays. Le général attendait des troupes qui devaient venir. Mon père étudiait beaucoup, quand il était jeune. S'il venait à présent, il me trouverait prêt (*or* préparé). Quand j'étais à Paris, j'allais tous les matins faire une promenade aux Champs-Elysées ou au bois de Boulogne; après cela je rentrais à la maison, où je m'occupais jusqu'au dîner, soit à lire, soit à écrire, et le soir j'allais ordinairement au Théâtre-Français ou à l'Opéra. Si j'étais en France, j'apprendrais le français. Si j'avais quelque chose, je vous le donnerais. Je n'irais pas si j'étais de vous. Il répondit qu'il ne le savait pas. Je croyais que vous aviez tort. Je remarquai qu'il était tout pâle.

Thème. 47.

J'ai vu la reine d'Angleterre l'année dernière. Ma tante est morte avant-hier. Caton se donna la mort (*or* se tua) de peur de tomber entre les mains de César. Marius fut maltraité de la fortune; cependant il ne perdit pas courage. Pendant plus de deux cents ans Rome fut la maîtresse du monde. Le roi Pépin mourut en sept cent soixante-huit; Charlemagne, son fils, lui succéda. Nous partîmes aussitôt que nous en eûmes reçu l'ordre. Le domestique de mon frère m'a apporté une lettre ce matin avant que je fusse levé. Épaminondas refusa les présents de Darius. Le duc de Bouillon fut obligé de donner la ville de Sedan à Henri quatre; mais ce prince, satisfait de sa soumission, la lui rendit bientôt. Napoléon naquit en Corse. Lorsque quelqu'un représentait à Napoléon qu'une chose était impossible, il déclarait que ce mot n'était pas français.

~~Thème. 48.~~

Le cheval, quand il a achevé sa course, l'abeille, quand elle a fait son miel, et l'honnête homme, quand il a fait du bien à autrui, ne s'en vantent pas; mais il continuent de répéter cette action, comme la vigne, dans la saison, produit de nouvelles grappes. — Fénelon a prêché avec succès depuis l'âge de dix-neuf ans, et il a écrit beaucoup d'ouvrages qui sont admirés à cause de la beauté de leur style; mais ce qui lui a fait la plus grande réputation c'est son «Télémaque», où il a déployé toutes les richesses de la langue française. Aucun ouvrage n'a eu une plus grande réputation; il est écrit d'une manière animée, simple, naturelle et élégante; ses fictions sont bien imaginées, la morale sublime et les maximes politiques qu'il contient, tendent toutes au bonheur du genre humain (*or* des hommes).

~~Thème. 49.~~

Les Tyriens, par leur orgueil, avaient offensé le grand Sésostris, qui régnait en Égypte et qui avait conquis tant de royaumes. Les richesses qu'ils avaient acquises par le commerce, et la force de l'imprenable ville de Tyr, située dans la mer, avaient gonflé (*or* enflé) d'orgueil le cœur de ce peuple. Ils avaient refusé de payer à Sésostris le tribut qu'il leur avait imposé à son retour de ses conquêtes, et ils avaient fourni des troupes à son frère, qui avait voulu l'assassiner au milieu des réjouissances (*or* joies) d'un grand festin (*or* d'un grand banquet). Aussitôt que Sésostris apprit cela, il résolut d'humilier leur orgueil et d'anéantir (*or* de ruiner) leur commerce dans toutes les mers. — Jules César, en débarquant en Afrique, tomba lorsqu'il quitta le vaisseau; cela parut à ses soldats un présage de très mauvais augure; il tourna cependant les sentiments de l'armée à son avantage en s'écriant: C'est à présent, ô Afrique, que je te tiens!

Thème. 50.

J'irai à Londres. Demain le libraire vous enverra le livre. Nos corps ressusciteront au jour du jugement (dernier). Quand je serai à la campagne, viendrez-

vous me voir? Je jouerai aussitôt que j'aurai fini ma leçon. Il y aura toujours des guerres parmi les hommes tant qu'ils seront ambitieux. J'espère que vous ne me refuserez pas cette faveur. Quand vous serez prêts, nous irons nous promener. Je ne sais si ma sœur y consentira. Si votre personne était aussi gigantesque que vos désirs, le monde entier ne pourrait vous contenir; votre main droite toucherait l'orient et votre gauche l'occident en même temps, dit l'ambassadeur des Scythes à Alexandre. J'aurais pu garder le livre; personne ne l'aurait su.

Thème. 51.

Ma patrie a été ingrate envers moi, quoique je lui aie rendu de grands services. Le roi m'a fait une grande injustice; il m'a privé de toute ma fortune, il m'a enlevé jusqu'à (*or* même enlevé) mes deux domestiques. J'ai été contraint (*or* forcé) de m'enfuir pour sauver ma vie, qui était sérieusement menacée. Que vouliez-vous que je fisse? (*or* que faire?) Vous auriez dû (*or* vous deviez, plutôt souffrir toutes les injures que de manquer à la France et à la grandeur de votre maison. Si vous étiez persécuté, vous pouviez vous retirer; il valait mieux être pauvre et obscur que de prendre les armes contre votre patrie. Même dans la pauvreté et dans le plus misérable exil votre gloire n'aurait pas été (*or* n'était pas) perdue.

Thème. 52.

Je désire qu'il vienne. La loi veut (*or* demande) que les voleurs soient punis. J'exigeai qu'il me payât. A-t-il demandé (*or* exigé) que vous pay(ass)iez le compte? Je défends qu'il y aille. Dieu veut que nous aimions nos ennemis. Caligula désirait que les Romains lui rendissent des honneurs divins. Votre père attend que vous (lui) rendiez compte de ce que vous avez fait. Ma tante désire que je parte demain. Dites-lui qu'il attende (*or* d'attendre). Auguste ordonna dans son testament qu'on ne cherchât pas à étendre l'empire. Permettez que je vous dise la vérité. Je veux qu'on m'obéisse. Croyez-vous que votre tante vienne seule? Si je trouve que vous fréquentiez de mauvaises sociétés, vous perdrez mon amitié. Espérez-vous qu'on fasse la paix? Oui, je l'espère.

Thème. 53.

Je doute que cela soit vrai. Je doute que votre oncle arrive demain. Les Égyptiens ne doutaient pas que certaines plantes et animaux (ne) fussent des divinités. Nous doutons que la richesse puisse accorder le bonheur. Je ne savais pas que vous deviez venir. Doutez-vous que je (ne) sois votre ami? Je ne doute pas que vous (ne) soyez mon ami. On ne saurait douter que la santé (ne) soit préférable à la richesse. Il nie qu'on lui ait dit cela. Il ne nie pas qu'on (ne) lui ait dit cela. Il est temps que nous allions à la maison (*or* que nous rentrions, *or simply* de rentrer), car il commence à pleuvoir. Il est évident que la Grèce ne pouvait plus se défendre, tant elle était déchue dans ce temps-là (*or* à cette époque). Il suffit que vous lui disiez cela. C'est dommage que vous ne soyez pas venu(s) avec nous; vous vous seriez bien amusé(s). Il n'est pas probable qu'ils le fassent. Il faut que j'aille en ville.

Thème. 54.

Vous êtes l'homme le plus savant que je connaisse dans cette ville. Robert est le seul ami sur lequel je puisse compter. Néron est le premier empereur qui ait persécuté les chrétiens. Je cherche un domestique qui soit fidèle. Le diamant est la pierre la plus précieuse que nous connaissions. Vous êtes le premier Allemand que j'aie rencontré en Chine. Il n'y a personne qui le fasse plus aisément qu'elle. Est-ce la première fois que vous vous êtes trompé? Je voudrais que ce fût la première fois. Lucrèce et Pline sont les seuls naturalistes que les Romains aient (ont) eus.

Thème. 55.

1. Avant que la guerre fût déclarée, les Carthaginois envoyèrent encore une fois des ambassadeurs à Rome. Je ne puis me fier à votre promesse, à moins que vous (ne) me donniez la garantie nécessaire. César alla à marches forcées à Vienne sur le Rhône avant que les ennemis s'aperçussent de son approche. Levez-vous de

bonne heure demain matin, pour que nous puissions partir à temps. Je ne passerai pas encore à la lecture de cet auteur, à moins que vous (ne) me le conseilliez.

2. Quoiqu'il soit paresseux, il fait cependant quelques progrès. J'attendrai que vous soyez parti(s). Attendez que la pluie soit passée. Quoique Homère, selon Horace, sommeille quelquefois, il n'en est pas moins le premier de tous les poètes. Vous réussirez, pourvu que vous agissiez avec vigueur (*or* avec énergie). Je parlerai bientôt français, quoique je sois convaincu que c'est une langue difficile. Je ne quitterai pas la maison que vous n'ayez signé ce papier. Que Dieu vous protège! Que Dieu nous préserve de la guerre!

Thème. 56.

1. Un homme insouciant ne sait rien quoiqu'il ait lu un grand nombre de livres; de même beaucoup de gens restent ignorants, quoiqu'ils aient voyagé dans les pays les plus civilisés. Elle vous pardonnera pourvu que vous lui fassiez des excuses. Si quelqu'un vient et que je ne sois pas à la maison, envoyez-moi chercher. Il faudra que je le fasse. Il faudrait que nous le fissions (*or* fassions). Je craignais que vous (ne) vous fussiez plaint de moi. Notre cousin partit sans que nous connussions ses intentions. Je ne crois pas qu'il ait étudié l'histoire. Croyez-vous qu'ils me le refuseraient, si je les en priais?

2. Puissent toutes les nations se convaincre de cette vérité! Je ne crois pas qu'il soit si vieux (*or* âgé). Elle est la plus jolie fille que je connaisse. Entrez sans qu'il vous voie. Allez doucement, pour qu'ils ne vous entendent pas. Dépêchez-vous, de peur (*or* de crainte) qu'ils ne partent sans vous. Je ne nie pas que cela ne soit ainsi. Nous ne craignons pas que cela vous fasse de la peine. Ne permettez pas que cet enfant monte ce cheval, je crains qu'il ne le jette à bas. Nous devrions pratiquer ce que l'évangile nous enseigne. Faut-il que je lise la lettre à haute voix? Oui, s'il vous plaît. Je doute que le jeune homme eût réussi sans votre secours (*or* sans que vous l'eussiez secouru).

Thème. 57.

1. Trop parler (*or* parler trop) est dangereux. Vêtir les pauvres est une bonne œuvre. Mentir, c'est mépriser Dieu et craindre les hommes. Acheter la paix à (*or* d') un ennemi, c'est lui donner de quoi continuer la guerre (*or* c'est lui fournir les moyens de continuer la guerre). Pouvez-vous me dire (*or* m'informer) si le courrier est arrivé? Il n'est pas encore arrivé. Il faut savoir taire (*or* garder) un secret. Cet homme croit tout savoir. Nous espérons voir la reine. Quand comptez-vous revenir? Je ne sais pas au juste: mais j'espère vous revoir bientôt. Le roi fit récompenser les braves soldats. Il vaut mieux se taire que de dire de pareilles (*or* telles) choses.

2. Le plus malheureux des hommes est celui qui croit l'être. Il nous assura y avoir été. Céder à la nécessité (, ce) n'est pas être lâche. Manger, boire et dormir était sa seule occupation. Je courus lui communiquer cette nouvelle. Il vint me dire qu'il n'avait rien gagné à la loterie. Qui n'aimerait pas mieux être pauvre que de posséder des richesses mal acquises? Bayard dit au connétable de Bourbon: «Il vaut mieux périr en combattant pour sa patrie que de la vaincre et triompher d'elle».

Thème. 58.

1. Vous n'avez pas sujet d'être fâché contre moi. Avez-vous été au concert hier? Je n'ai pas eu le plaisir de vous y voir. Le moyen d'être (*or* de devenir) heureux, c'est d'être vertueux. Avez-vous l'intention de vendre votre cheval? Pas du tout, je compte le garder. Il craint d'être découvert. Il est trop tard, il est temps d'aller se coucher. L'art de danser était connu des anciens. Il est honteux d'obéir à ses passions. Le désir de paraître habile empêche souvent de le devenir. Nous nous réjouissons beaucoup (*or* nous sommes enchantés) de vous voir.

2. Il est agréable d'entendre le gazouillement des oiseaux. Il est inutile de l'avertir. Il est beau de pardonner à ses ennemis. Il est agréable de vivre avec ses amis. C'est le sort de toutes les choses humaines de n'avoir qu'une courte durée. Le grand secret d'être heureux est de travailler et d'être vertueux. Je n'ap-

prouve pas votre projet d'aller en Amérique. La douceur est le moyen le plus sûr d'échapper à toute offense. Il est triste de n'avoir pas d'amis et d'être abandonné.

Thème. 59.

Je vous conseille de rester ici et de commencer vos études. Je vous prie de venir à six heures. Le premier pas vers le bien est de fuir le mal. C'est le devoir d'un chrétien de plaire à Dieu, de n'offenser personne et de faire du bien, même à ses ennemis. Il n'est pas capable d'aller si loin. Vous êtes très aimable d'être venu nous voir (*or* nous faire une visite). Il est dangereux de se fier à tout le monde. Je m'abstiendrai (*or* je veux m'abstenir) de boire de la bière. La loi de la nature nous défend de faire tort aux autres (*or* à autrui). Une nourriture simple et modérée prépare une santé solide et capable de supporter les plus grandes fatigues. Je ne puis m'empêcher de penser qu'il viendra un temps où vous vous repentirez amèrement des démarches que vous vous êtes dépêché de faire, et dans lesquelles vous m'avez forcé de me servir d'une violence si peu nécessaire.

Thème. 60.

J'étais étonné de voir cet homme si tranquille. Avant d'écrire, il faut savoir ce qu'on veut dire. Au lieu de travailler, il se promenait toute la journée. Il me tardait de revoir mon pays natal; c'est pourquoi je résolus de (*or* je me décidai à) m'embarquer pour l'Europe. A force de prier j'engageai (*or* je décidai) mon ami à m'accompagner. De crainte (*or* de peur) de l'offenser, je préférai me taire. L'ennemi se retira afin de faire croire à ses adversaires qu'il avait renoncé au siége. Lorsqu'on conseilla à Philippe de chasser de ses États un homme qui avait parlé mal de lui: «Je me garderai bien de le faire», répondit-il; «il irait partout parler mal de moi».

Thème. 61.

Ce bois est à vendre. Ces chambres sont à louer. Nous n'avons pas un moment à perdre. Il y a beaucoup de plaisir à faire une promenade. Cette maison est-

elle à vendre ou à louer? Elle est à louer. Je m'aperçus en lui d'une certaine répugnance à apprendre le grec. Vous connaissez son courage à affronter (*or* braver) le danger. Cette jeune fille perd tout son temps à jouer. Il y a plus de gloire à mourir comme Nelson qu' à vivre au sein d' honneurs immérités. L'allemand est-il facile à apprendre? Il n'est pas si facile (*or* il est plus difficile) que le français. C'est facile à dire, mais pas si facile à faire. Cette forêt est dangereuse à passer. Je suis prêt à vous suivre; mais je crains que vous ne soyez pas capable de nous guider (*or* de nous conduire). Soyez attentifs à saisir la bonne occasion (*or* l'occasion). L'homme juste est lent à punir, mais prompt à récompenser. Êtes-vous disposé à faire ce que je vous dirai (*or* dis)? Je serai prompt à faire ce que vous m'ordonnerez (*or* m'ordonnez).

Thème. 62.

Lorsque le capitaine commença à parler, tous les soldats écoutèrent attentivement. Au printemps les arbres commencent à se couvrir de feuilles. Ils continuèrent à vivre en paix. Nous avons continué à (*or* de) lui écrire; mais il ne nous a pas encore répondu. Les malheureux ne manquent jamais de se plaindre. J'ai manqué de faire ce que je vous avais promis. Je m'efforcerai de le satisfaire. Il tarde à venir. Il me tarde d'avoir fini mon ouvrage. Enfin il me tarda de revoir mon pays natal. Cette femme s'occupe uniquement (*or* seulement) à repasser. Ne manquez pas d'être ici à six heures moins un quart. Venez nous voir ce soir. Votre frère est-il chez lui? Non, il vient de sortir. Nous venons de recevoir votre lettre. Il s'engagea à vous informer du résultat.

Thème. 63.

Je voyage pour voir le monde. L'armée était trop fatiguée pour renouveler l'attaque. Je ferai tout pour vous obliger. Dieu ne nous a pas donné un cœur pour nous haïr les uns les autres. Il va à la campagne pour chasser (à courre). Certaines gens sont haïs sans le mériter. Il est néeessaire de connaître le cœur humain pour bien juger les autres (*or* autrui). Après avoir ter-

miné quelques affaires à la maison, je commencerai à faire quelques visites. Personne ne peut être heureux sans pratiquer la vertu. Si l'empereur Titus passait un jour sans faire du bien à quelqu'un (*or* sans faire de bien à personne), il avait coutume de dire: J'ai perdu ma journée.

Thème. 64.

1. Mlle (*read* mademoiselle) Marie est une jeune fille obligeante. J'écoutais ses paroles encourageantes. Il nous a donné des nouvelles consolantes. Ces livres sont très intéressants. Cette mère, dans son attitude suppliante, aurait paru touchante, même sans l'éloquence surprenante de son discours. Le jeune soldat, précédant tous les autres, s'empara du drapeau. Cette montagne, commandant (*or* dominant) une vue étendue, était très propre à nos observations. Caroline, fondant en larmes, se jeta dans les bras de sa mère. J'ai vu votre frère qui jouait au jardin. Alexandre demanda aux médecins qui se tenaient autour de lui s'il devait mourir de sa maladie. Les soldats d'Alexandre, oubliant leurs femmes et leurs enfants, regardèrent l'or de la Perse comme leur butin.

Thème. 65.

Nous apprenons les nouvelles en lisant les journaux. En observant ces règles, vous pouvez éviter des fautes. En étudiant beaucoup, vous deviendrez savant(s). On acquiert plus de gloire en défendant ses concitoyens qu'en les accusant. En prenant ce chemin-ci, nous le rencontrerons. J'ai rencontré mon ami en allant à la poste. Je suis habitué à (*more usually* j'ai l'habitude de) fumer en travaillant. En payant toutes ses dettes, il rétablit son crédit. Il me dit en tremblant qu'il avait perdu tout son argent. Vous obtiendrez facilement des louanges en vous conformant aux désirs des personnes que vous fréquentez, et en préférant les autres à vous-même(s). En se vengeant, on est égal à son ennemi; en lui pardonnant, on lui est supérieur. Tout en versant des larmes, il éclata de rire. Il cessa de pleuvoir. Il risquait de perdre la vie. Je crains de perdre sa confiance. Le désir de paraître habile nous empêche souvent de le devenir. Il

partit sans payer ses dettes. J'ai appris qu'il est marié (*or* J'appris qu'il était marié). Nous remarquâmes qu'il le regardait. Il m'écrivit sans que son père le sût.

Thème. 66.

1. Elle est aimée de tout le monde. Nous sommes satisfaits. Mes sœurs sont satisfaites. Ma tante est arrivée. Mes cousines sont arrivées. Cette maison est vendue. Les deux maisons sont vendues. Ces lettres sont très bien écrites. Ma mère est sortie, et mes sœurs sont aussi sorties. La grand'mère de Marie paraît affligée. Les arbres ont été coupés. Les gens vertueux sont estimés, et les impies sont méprisés. La règle que j'ai apprise est très facile. La femme que j'ai vue est très belle. Où est la lettre que vous avez reçue? La voici, elle est écrite en français.

2. Les chevaux que vous avez vendus étaient très vieux. Combien de chevaux avez-vous vendus? Nous les avons tous vendus. Quelle maison avez-vous louée? Combien de livres a-t-il achetés? Où est ma plume? Je ne l'ai pas vue. Où sont mes sœurs? Je ne les ai pas vues. Voici les pommes que vous m'avez données; je ne les ai pas mangées. Les jeunes demoiselles se sont bien amusées dans votre société. Messieurs, vous vous êtes trompés (*or* vous vous trompez). Elle s'est repentie de sa négligence. Je les ai vu(s) jouer devant ma maison. Les chanteurs que j'ai entendu(s) chanter hier étaient des Tyroliens.

Thème. 67.

Cette jeune fille a couru trop vite; elle est hors d'haleine. Ma tante a voyagé en Italie. Sa mère a demeuré dans cette maison pendant deux ans. Ces jeunes gens ont étudié le français et l'allemand. Nous avons rencontré quelques dames dans la rue. Mlle Élise a apporté un bouquet de fleurs. Pour qui les a-t-elle apportées? Elle les a apportées pour vous. Avez-vous lu ces deux livres? Non, monsieur, je ne les ai pas encore lus. J'ai lu un autre livre, que votre frère m'a prêté. Le charpentier a bâti une maison neuve, et il l'a vendue ce matin

à monsieur B. La pluie qu'il a fait a gâté les chemins. Nous avons acheté vingt arpents de terre. La chaleur excessive qu'il a fait l'été dernier, a causé beaucoup de maladies. Il est venu une personne que je ne connaissais pas. Pourquoi ces plantes sont-elles si mouillées? Je les ai fait arroser. Les mesures que j'ai dû prendre, n'ont pas eu l'effet attendu (*or* qu'on attendait). L'aubergiste les a fait payer.

Thème. 68.

Où est votre montre en (*or* d') or? Je l'ai envoyée chez l'horloger. J'ai cru que vous l'aviez laissé voler. Les deux chevaux que je vous ai conseillé d'acheter valent mille francs. Heureux les princes qui ont toujours employé leur pouvoir pour le bien de leur peuple! Il faut que vous finissiez la lettre que vous avez commencé à écrire. Les pommes que je vous ai défendu de manger ne sont pas mûres. Que d'hommes commettent les fautes mêmes qu'ils avaient résolu d'éviter! Nous lui avons rendu tous les honneurs qui lui étaient dus. Mon ami me rendit tous les services qu'il a pu. Avez-vous acheté des cigares? Oui, j'en ai acheté. Ces arbres-là ne sont-ils pas très haut? J'en ai vu de plus hauts. Le vaisseau que nous avons vu lancer a reçu le nom d'Arion. La pièce que j'ai vu jouer hier soir a été beaucoup applaudie. Imitez les vertus que vous avez entendu louer. Nous avons employé tous les moyens que nous avons pu.

Thème. 69.

Les deux combattants, ne voulant pas céder, furent percés de coups. Mentor, ayant entendu la voix de la déesse qui appelait ses nymphes dans le bois, éveilla Télémaque. Crantor, voyant que j'étais déjà tout près de lui, redoubla de zèle et chercha à me barrer le chemin. Cette montagne, commandant (*or* dominant) une vue étendue, était bien propre à nos observations. Ayant quelques affaires qui réclament (*or* demandent) ma présence ici, je ne puis vous accompagner à la campagne. Que de gens voyons-nous qui, connaissant la valeur du temps, le perdent mal à propos! Désirant faire quelque chose de mon fils,

je l'ai mis entre vos mains. Newton, ayant pris le terme moyen des ans pendant lesquels les rois des différents pays ont régné, réduisit chaque règne à environ vingt-deux ans. Napoléon, voyant que la bataille de Waterloo était perdue, tira son épée et alla en désespéré se jeter dans la mêlée. Franklin, ayant cherché partout de l'occupation, rentra chez l'imprimeur Keimer. Désirant le voir, j'allai chez lui.

Thème. 70.

Ma mère étant malade, je ne peux pas sortir aujourd'hui. Franklin, voyant que tous ses efforts étaient inutiles, retourna dans son pays, pour braver l'orage avec ses compatriotes. Les portes étant fermées, nous ne pûmes entrer. Comme la blessure saignait encore, elle s'évanouit. La partie finie, je vais me coucher. Elle régnant, cela se fera toujours (*or* tant qu'elle règnera, cela se fera). La citadelle prise, on ne pouvait songer à défendre la ville. Le souper fini, nous nous mîmes à jouer aux cartes.

Thème. 71.

Quel âge avait votre père lorsqu'il mourut? Il avait soixante-dix ans. — Et votre mère? Elle avait près de quatre-vingts ans. — Je ne me souviens pas d'avoir jamais eu si grand'soif qu'hier. — Chauffez-vous, si vous avez froid. Je n'ai pas froid aux pieds, parce que j'ai beaucoup marché; mais j'ai tellement froid aux mains que je ne peux pas écrire. Il y a quelques allées dans notre parc qui ont trois cents pieds de longueur. Vous avez tort et lui (a) raison. Vous avez beau demander de l'argent à un avare, il ne vous en donnera jamais. Fait-il froid ce matin? Oui, monsieur, il fait très froid (*or* bien froid); cependant je ne crois pas qu'il fasse aussi (*or* tout à fait si) froid qu'hier. Le temps est très inconstant; il a fait chaud hier, il fait froid aujourd'hui; il a plu ce matin; il fait beau temps maintenant, mais il pleuvra peut-être encore avant qu'il fasse nuit.

Thème. 72.

Comment vous portez-vous ce matin? Je me porte très bien, je vous remercie. Et votre sœur, comment se porte-t-elle? (*or* Comment va votre sœur?) Elle n'est pas bien; elle est malade depuis deux mois, et je crains qu'elle ne soit jamais rétablie. Et vos frères, comment vont-ils (*or* se portent-ils)? Le cadet va très bien; mais je ne sais pas comment se porte l'aîné, parce que nous n'avons pas de ses nouvelles depuis deux mois; il allait très bien la dernière fois qu'il nous a écrit. Je voudrais pouvoir y aller demain, mais c'est impossible. Il en est des savants comme des épis de blé: ils lèvent la tête tant qu'ils sont vides, et quand ils sont pleins ils commencent à pencher. Il en est de votre fils comme des autres enfants. Je ne crois pas qu'il en soit de mon fils comme il en a été du vôtre.

Thème. 73.

J'ai bien mal au côté. Il a mal aux yeux. Avez-vous mal à l'estomac? Il a mal au pied. J'ai mal aux lèvres. Hier elle avait mal aux dents, maintenant elle a mal à la tête. Quand j'étais jeune, j'avais souvent mal à la tête. Pourquoi ne mangez-vous pas, si vous avez faim? Je n'ai pas grand'faim, je puis attendre le dîner; mais j'ai grand'soif, et je vous prie de me donner un verre de vin. Il fait bien froid aujourd'hui. Il a fait froid hier. Il fera bientôt chaud. J'ai soif. Il a faim. Ma sœur ne se porte pas bien, elle ne se porte pas bien depuis trois semaines; elle a mal à la tête aujourd'hui. A quelle heure vous êtes-vous levé ce matin? Je me suis levé à quatre heures. Vous avez beau le dire.

MISCELLANEOUS EXERCISES FOR TRANSLATION continued from p. 34.

14.

Quelle est la meilleure place? La première place est la meilleure. A quelle heure dînons-nous? Nous dînons à une heure. Quelle espèce de viande est-ce là? C'est

du mouton. — Combien demandez-vous pour le dîner? Un schelling. — Le dîner est-il prêt? Il n'est pas encore prêt, il sera prêt dans un quart d'heure. — Où est mon chien? Il est devant la porte. — A qui appartient cette maison? Elle appartient à monsieur Lion. — Est-il vrai que vous ayez été trompé? Non, ce n'est pas vrai. — M'avez-vous compris? Oui, monsieur. — La voiture est-elle là (*or* arrivée)? La voiture n'est pas encore arrivée; mais les chevaux sont déjà arrivés (*or* là). — Comment appelez-vous ce pays? C'est la Bavière. — Voulez-vous venir avec moi? Je n'ai pas le temps. — Avez-vous été à la poste? J'irai à l'instant. — Y a-t-il des lettres pour moi? Pas aujourd'hui. — Que pensez-vous de cette lettre? Je ne puis la comprendre. — Le garçon a-t-il nettoyé la cage de ses oiseaux? Il la nettoie tous les matins.

15.

Lui avez-vous dit de venir? Oui, monsieur. — Vous êtes-vous levé de bonne heure? Je me suis levé très tard. — Ce garçon n'a-t-il pas de mouchoir? Il l'a perdu. — Quel est le prix de cet article? Cet article est très bon marché. — N'avez-vous pas de meilleur drap? J'en ai de meilleur; mais il est plus cher. — Quel temps fait-il aujourd'hui? Il fait bien beau temps. — Aurons-nous beau temps demain? Je crois qu'il pleuvra. — Le dîner est-il servi? Le domestique le sert à présent. — Vous donnerai-je de la soupe? Oui, madame, s'il vous plaît. — Aimez-vous le poisson? Je l'aime beaucoup. — Voulez-vous prendre des pommes de terre? J'en prendrai quelques-unes. — Déjeunez-vous avant de faire une promenade? Non, je fais une promenade avant le déjeuner. — Votre tante a-t-elle été à la campagne? Elle n'y a pas encore été, mais elle ira bientôt. — A-t-elle été ailleurs? Elle a été chez sa cousine à N.

16.

Qui a brûlé mes lettres? Le domestique les a brûlées. — Charles a-t-il déchiré son habit lui-même? Non, c'est son frère qui l'a déchiré. — Qui a cassé la chaise? C'est le petit garçon qui l'a cassée. — Votre voisin est-il aussi pauvre qu'il le dit? Il n'est pas si pauvre. — Votre tailleur fait-il de bons habits? Ses habits sont tous bien

faits. Avez-vous consulté vos amis? Ils n'étaient pas à la maison, quand je suis allé (*or* j'ai été) les voir. — Avez-vous payé le vin? J'ai payé le dîner, mais pas le vin. Le domestique a-t-il éclairé le professeur? Non, madame, il n'avait pas de bougie. Avait-on chauffé le lit? On l'avait chauffé. Où êtes-vous né? Je suis né en Italie. Dans laquelle de ces rues demeure-t-il? Il demeure rue Frédéric. Comment passerez-vous (*or* allez-vous passer) votre soirée? Je ne le sais guère moi-même. Voulez-vous aller au spectacle avec moi? Oui, je vous remercie; je serai prêt à sept heures.

17.

Le thé est-il prêt? Il sera prêt dans un instant. — Quand pourrai-je vous envoyer cette lettre? Quand vous voudrez. Où faut-il l'envoyer? Je vous donnerai mon adresse. Quand partirez-vous pour Paris? Après-demain. Puis-je (*or* oserais-je) vous charger d'une lettre? Je la prendrai avec grand plaisir. Voulez-vous souper avec moi? Je vous remercie, je suis invité; cela m'est impossible. Quand vous reverrai-je? J'irai vous voir ce soir après souper. Voulez-vous jouer aux cartes? Je joue rarement aux cartes. Aimez-vous à jouer au whist (*or* aimez-vous le whist)? Oui, je l'aime. Combien jouez-vous? Comme vous voudrez. Combien de points avez-vous? Je n'ai que dix points. — Y avait-il beaucoup de spectateurs? Il y en avait un grand nombre. Irez-vous bientôt à la campagne? Je compte partir dans huit jours (*or* dans une semaine).

18.

Les élèves ont-ils fait leur thème? Ils y travaillent encore. Quel verbe ont-ils appris? Ils ont appris un verbe irrégulier. L'ont-ils écrit? Il n'ont pas à l'écrire. Voulez-vous m'aider à finir ceci? Je suis fâché de ne pas en avoir le temps. Voulez-vous avoir la bonté de me passer cette assiette? Avec grand plaisir. Quand irons-nous nous baigner (*or* au bain)? Ce soir, si vous voulez. Comment se porte madame votre grand'mère? Elle n'est pas très bien, elle s'est enrhumée. M. Gray a-t-il bonne mine aujourd'hui? Il a très bonne mine; il

est en très bonne santé. — Pourquoi a-t-il envoyé chercher le médecin? Il l'a envoyé chercher parce que sa fille est malade. De quelle maladie votre voisin est-il mort? Il est mort d'apoplexie. Pourquoi cette petite fille pleure-t-elle tant? Elle pleure, parce que sa mère est morte hier. Pourquoi riez-vous de cet homme? Je ne ris pas de lui, je ris de son vêtement (*or* habit *or* costume, *or* de sa toilette). Quand partirons-nous? Dans quelques jours. Voulez-vous vous promener (*or* faire une promenade) au jardin? Si vous voulez venir avec moi (*or* si vous venez avec moi). Combien de temps avez-vous été malade? J'ai été malade pendant quinze jours.

19.

Y a-t-il longtemps que vous connaissez ce professeur? Je le connais à peu près (*or* environ) depuis un an. — Ce pain vous suffit-il? Il suffit pour moi, mais non pour les enfants. Voulez-vous demander à votre neveu, s'il est satisfait (*or* content) du drap que je lui ai envoyé? Quand je le verrai, je le lui demanderai. — Puis-je (*or* oserais-je) vous demander un peu d'eau pour me laver les mains? Vous l'aurez tout de suite. — A-t-on servi la soupe? Elle a été servie il y a quelques minutes. Les fenêtres donnent-elles sur la rue? Non, elles donnent sur la cour. Quel est le chemin le plus court pour aller à la bibliothèque? Descendez (*or* suivez) cette rue, et quand vous arrivez au bout, tournez à droite, et vous la verrez sur la grand'place (*or* grande place). Combien de fois avez-vous été à Paris? Seulement trois fois. Combien d'oiseaux le chasseur a-t-il tués? Il en a tué trente environ. Ce marchand vend-il à crédit? Il ne vend pas à crédit. — Avez-vous vu le joli fusil que j'ai acheté? Non, mais je voudrais bien le voir. Qui avez-vous vu au bal? Beaucoup de belles demoiselles et de jeunes messieurs.

20.

Connaissez-vous le capitaine français M.? Oui, monsieur, j'ai fait sa connaissance à Bade l'année dernière. Le domestique a-t-il nettoyé mes éperons? Il est encore en train de les nettoyer. Qu'est-ce que vous avez

acheté aujourd'hui? Pas grand'chose; quelques douzaines de mouchoirs, un parapluie, une ombrelle, un chapeau, de la faïence, et six romans nouveaux. — Quelle est sa manière de vivre? Il mène une vie très retirée. — Quels services rend-il à ses concitoyens? Aucuns, que je sache. — Est-il décidé à vendre sa campagne? Il la vendra, s'il trouve un acheteur. — Combien en demande-t-il? Il en demande cinq mille livres sterling. — Combien de temps y a-t-il que vous êtes en Allemagne (*or* depuis quand êtes-vous en Allemagne)? Il y a trois mois que je suis ici (*or* je suis ici depuis trois mois).

21.

Combien de milles anglais font un mille allemand? Six milles anglais font un mille allemand. — Combien payez-vous par mois pour votre appartement? Je paie deux cents francs par mois. — Combien de chambres avez-vous? J'ai cinq pièces, savoir: un salon, une salle à manger et trois chambres (à coucher). — Quels rideaux avez-vous? J'ai des rideaux blancs et rouges. — Avez-vous vos propres meubles? Non, je les ai loués (***usually:*** Êtes-vous dans vos meubles? Non, j'en ai loué). — Combien (les) payez-vous? Deux cent vingt francs pour six mois. — Combien y a-t-il d'Heidelberg à Francfort? Il y a dix milles allemands ou soixante milles anglais. — Vos parents ont-ils été en Suisse l'année dernière (*seldom* passée)? Ils n'y ont pas été l'année dernière; mais ils ont l'intention d'y aller cette année. — Le prince a-t-il acheté la belle voiture dont je vous ai parlé? Je ne sais s'il l'a déjà achetée; mais il a dit qu'il voulait l'acheter.

EXERCISES IN CONTINUOUS PROSE.

1.

Philippe de Valois avait coutume de dire que le plus grand trésor d'un roi devait être dans le cœur de ses sujets, et qu'il aimerait mieux être roi des Français que roi de France.

2.

Ou demandait à Aristippe quelle différence il y a entre un homme instruit et un ignorant. Il répondit: Envoie-les (*or* Envoyez-les) tous deux à des personnes qui ne les connaissent pas, et elles le verront.

3.

Diogène demanda une somme assez forte à un dissipateur. «Quoi»! lui dit cet homme, «aux autres tu ne demandes qu'une obole (*or* qu'un denier)!» — «C'est vrai,» répondit Diogène, «mais je ne peux pas espérer que tu puisses me donner souvent.»

4.

Socrate, à qui un de ses amis demandait quel était le moyen d'acquérir une bonne réputation, répliqua: Vous l'acquerrez si vous tâchez d'être ce que vous désirez paraître.

5.

Un officier des troupes helvétiques à la solde de la France, vint une fois se plaindre au général Ney de ce que sa solde était arriérée de plusieurs mois. Le général lui dit d'un ton brusque:

— Nous autres Français, nous ne cherchons au service que l'honneur; mais vous, vous ne courez qu'après l'argent.

— Mon général, répliqua l'officier, chacun court après ce qu'il n'a pas (*or* ce qui lui manque).

6.

Quand Cortez revint en Espagne, il fut froidement reçu par l'empereur Charles-Quint. Un jour il se présenta subitement au monarque. «Qui êtes-vous?» lui dit fièrement l'empereur. — «Je suis l'homme,» dit Cortez aussi fièrement, «qui vous a donné plus de provinces que vos ancêtres ne vous ont laissé de villes.»

7.

Un habitant très pauvre de N., trouvant un soir (*or* une nuit) des voleurs dans sa maison, leur dit, sans

s'effrayer: «Je ne sais ce que vous cherchez de nuit dans ma maison; quant à moi, je n'y puis rien trouver en plein jour.»

8.

Malec, visir du calife Mostadi, venait de remporter une victoire sur les Grecs et avait fait leur empereur prisonnier dans une bataille. Après avoir fait (*or* Ayant fait) amener ce prince dans sa tente, il lui demanda quel traitement il attendait de la part du vainqueur. «Si vous faites la guerre comme un roi,» répondit l'empereur, «renvoyez-moi; si vous la faites comme un marchand, vendez-moi; si vous la faites comme un boucher, tuez-moi.» Le général turc le renvoya sans rançon.

9.

Un pharmacien ayant refusé de céder sa place au théâtre à la femme d'un officier, celui-ci se crut (*or* se sentit) offensé et lui envoya un cartel. Le pharmacien fut exact au rendez-vous; mais il fit observer que n'étant pas habitué à tirer (*or* aux armes à feu), il avait à proposer un autre moyen de vider la querelle. Il tira alors de sa poche une boîte de pilules, en prit deux et s'adressa à son adversaire en ces termes: «En homme d'honneur, monsieur, vous ne voudriez certainement vous battre avec moi qu'à armes égales (*or* vous désirez certainement vous battre avec moi à armes égales); voici deux pilules, l'une composée de poison le plus mortel, l'autre tout à fait innocente. Nous sommes donc sur le même pied, si chacun en avale une. Vous aurez le choix, et je vous promets fidèlement de prendre celle que vous laisserez.» Il est inutile d'ajouter que l'affaire se termina par un rire cordial.

10.

Le feu général Schott (*or* Feu le général Schott), si renommé pour sa chance au jeu, jouait gros jeu un soir à Paris avec le comte d'Artois et le duc de Chartres, lorsqu'une pétition fut apportée de la part de la veuve d'un officier français, dans laquelle elle exposait ses dif-

férents malheurs et demandait des secours. Une assiette fut passée à la ronde, et chacun y mit un, deux ou trois louis; mais quand elle fut présentée au général, qui allait jouer pour un enjeu de cinq cents louis, il dit: «Attendez un instant, s'il vous plaît, monsieur, ce sera pour la veuve.» Le coup fut favorable, et tout de suite, mettant le tout dans l'assiette, il le lui envoya.

11.

Invasion de l'Angleterre par les Normands
or
L'invasion des Normands en Angleterre.

Guillaume, duc de Normandie, parvint à Pevensey, village du comté de Sussex, vers la fin de septembre 1066. Les archers descendirent les premiers, puis les cavaliers, les charpentiers, les maçons et autres ouvriers qui avaient bâti trois châteaux de bois, tout prêts à être établis sur le sol. Guillaume descendit le dernier. Au moment où il touchait la rive, son pied glissa et il tomba les mains contre terre. On s'écria aussitôt: «Mauvais augure! Dieu nous préserve!» Mais Guillaume se releva promptement en disant: «Sachez que j'ai saisi cette terre de mes mains, et qu'avec l'aide de Dieu et la vôtre, je la conquerrai! Par la splendeur de Dieu, elle est à moi, elle est à vous!»

Guillaume, ayant planté son camp sur le rivage, entre Pevensey et Hastings, partit à la tête de vingt-cinq chevaliers pour reconnaître les lieux; il n'y avait que quelques chemins à peine tracés, et le duc fut contraint de mettre pied à terre pour pénétrer dans l'intérieur du pays.

Pendant six jours l'armée de Guillaume attendit l'ennemi. Frappés d'effroi, les paysans saxons fuyaient de toutes parts, emmenant leurs femmes, leurs enfants, et leurs troupeaux; ils se hâtaient de se réfugier dans les églises et dans les monastères, où ils espéraient, mais souvent en vain, trouver un abri sûr contre les envahisseurs.

12.

La bataille de Hastings.

Harold, rassemblant ses hommes, s'avança rapidement vers le camp des Normands, espérant les surprendre à

l'improviste. Mais Guillaume se tenait sur ses gardes, et informé par ses espions de l'approche des ennemis, il fit mettre tout son monde sous les armes. Harold et ses troupes prirent position non loin du camp normand. Après s'être fortifiés à l'aide de pieux enfoncés en terre et réunis par de hautes claies d'osier, les Saxons, la veille du combat, passèrent la nuit à boire, à se divertir et à répéter en chœur leurs chants nationaux, tandis que les Normands, moins débauchés et mieux disciplinés, firent des prières.

Le lendemain matin, 14 octobre, Guillaume rangea son armée en bataille. Enfin, le combat commence. Les archers normands attaquent les premiers les redoutes des Saxons: mais leurs flèches se brisent contre les claies d'osier; les dards pleuvent de tous côtés, et les pierres lancées des palissades écrasent les combattants. La cavalerie normande s'avança pour secourir les archers; elle est repoussée à son tour et commence à fuir. Guillaume se précipite au-devant des fuyards, en s'écriant: «Si vous fuyez, aucun de vous n'échappera à la mort».

A ces paroles de leur chef, les Normands s'arrêtent et se rallient. Mais Harold, toujours placé derrière les redoutes, repousse de nouveau les attaques de l'ennemi. L'armée normande était pour la seconde fois près de plier sous l'effort des Saxons, lorsque Guillaume ordonne à ses gens de feindre une déroute complète et de fuir dans la campagne. A cette vue, les Saxons poussent des cris de joie. Tout à coup les Normands, faisant volte-face, les enveloppent de toutes parts, retournent vers les remparts et les enfoncent. Harold tombe mort, la tête percée d'une flèche; les Saxons consternés fuient à leur tour, pour ne plus revenir au combat.

Printed by C. F. Winter, Darmstadt.

Method Gaspey-Otto-Sauer

for the study of modern languages.

English Editions.

	s.	d.
Elementary **Modern Armenian** Grammar by Gulian	3	—
Dutch Conversation-Grammar by Valette. 2. Ed.	5	—
Key to the Dutch Convers.-Grammar by Valette	2	—
Dutch Reader by Valette. 2. Ed.	3	—
French Conversation-Grammar by Otto. 11. Ed.	5	—
Key to the French Convers.-Grammar by Otto. 6. Ed.	2	—
Elementary French Grammar by Wright. 2. Ed.	2	—
Materials for transl. English into French by Otto. 4. Ed.	2	6
French Dialogues by Otto-Corkran	2	—
German Conversation-Grammar by Otto. 28. Ed.	5	—
Key to the German Convers.-Grammar by Otto. 20. Ed.	2	—
Elementary German Grammar by Otto. 7. Ed.	2	—
First German Book by Otto. 8. Ed.	1	6
German Reader. I. 7. Ed.; II. 5. Ed.; III. 2. Ed. by Otto à	2	6
Materials for tr. Engl. into Germ. by Otto-Wright. Part I. 7. Ed.	2	6
Key to the Mater. f. tr. Engl. i. Germ. I. by Otto. 3. Ed.	2	—
Materials for tr. Engl. into Germ. by Otto. Part II. 3. Ed.	2	6
German Dialogues by Otto. 4. Ed.	1	6
Accidence of the German language by Otto-Wright. 2. Ed.	1	6
Handbook of English and German Idioms by Lange	2	—
German Verbs with their appropriate prepositions etc. by Tebbitt	1	—
Italian Conversation-Grammar by Sauer. 8. Ed.	5	—
Key to the Italian Convers.-Grammar by Sauer. 7. Ed.	2	—
Elementary Italian Grammar by Motti. 2. Ed.	2	—
Italian Reader by Cattaneo	2	6
Italian Dialogues by Motti	2	—
Modern Persian Conversation-Grammar by St. Clair-Tisdall	10	—
Key to the Mod. Persian Convers.-Grammar by St. Clair-Tisdall	2	—
Portuguese Conversation-Grammar by Kordgiën and Kunow	5	—
Key to the Portuguese Convers.-Grammar by Kordgien and Kunow	2	—
Russian Conversation-Grammar by Motti. 2. Ed.	6	—
Key to the Russian Convers.-Grammar by Motti. 2. Ed.	2	—
Elementary Russian Grammar by Motti. 2. Ed.	2	—
Key to the Elementary Russian Grammar by Motti. 2. Ed.	1	—
Russian Reader by Werkhaupt and Roller	2	—
Spanish Conversation-Grammar by Sauer-de Arteaga. 7. Ed.	4	—
Key to the Spanish Convers.-Grammar by Sauer-de Arteaga. 5. Ed.	2	—
Elementary Spanish Grammar by Pavia	2	—
Spanish Reader by Sauer-Röhrich. 2. Ed.	4	—
Spanish Dialogues by Sauer-Corkran	2	—
Elementary **Swedish** Grammar by Fort	2	—

Arabic Edition.

	s.	d.
Kleine **deutsche** Sprachlehre für Araber von Hartmann	3	—

Armenian Edition.

	s.	d.
Elementary **English** Grammar for Armenians by Gulian	3	—

Method Gaspey-Otto-Sauer

for the study of modern languages.

	s.	d.
Bulgarian Edition.		
Kleine **deutsche** Sprachlehre für Bulgaren von Gawriysky . .	2	6
German Editions.		
Arabische Konversations-Grammatik v. Harder	10	—
Schlüssel dazu v. Harder	3	—
Chinesische Konversations-Grammatik v. Seidel	8	—
Schlüssel dazu v. Seidel	1	—
Kleine chinesische Sprachlehre v. Seidel	2	—
Schlüssel dazu v. Seidel	1	—
Dänische Konversations-Grammatik v. Wied	5	—
Schlüssel dazu v. Wied	2	—
Duala Sprachlehre und Wörterbuch von Seidel	2	—
Englische Konversations-Grammatik v. Gaspey-Runge. 23. Aufl.	4	—
Schlüssel dazu v. Runge. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 3. Aufl.	2	—
Englisches Konversations-Lesebuch v. Gaspey-Runge. 6. Aufl. . .	3	—
Kleine englische Sprachlehre v. Otto-Runge. 5. Aufl.	2	—
Englische Gespräche v. Runge. 2. Aufl.	2	—
Materialien z. Übersetzen ins Englische v. Otto-Runge. 3. Aufl. . .	2	—
Englische Chrestomathie v. Süpfle-Wright. 9. Aufl.	4	—
Französische Konversations-Grammatik v. Otto-Runge. 27. Aufl.	4	—
Schlüssel dazu v. Runge. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 4. Aufl.	2	—
Franz. Konv.-Lesebuch I. 9. Aufl., II. 5. Aufl. v. Otto-Runge. à . .	2	6
Franz. Konv.-Leseb. f. Mädchsch. v. Otto-Runge I. 5. Aufl., II. 3. Aufl. à	2	6
Kleine französische Sprachlehre v. Otto-Runge. 7. Aufl.	2	—
Französische Gespräche v. Otto-Runge. 7. Aufl.	2	—
Französisches Lesebuch v. Süpfle. 11. Aufl.	3	—
Japanische Konversations-Grammatik von Plaut	6	—
Schlüssel dazu von Plaut	2	—
Italienische Konversations-Grammatik v. Sauer. 11. Aufl. . .	4	—
Schlüssel dazu v. Cattaneo. (Nur für Lehrer und zum Selbstunterricht.) 3. Aufl.	2	—
Italienisches Konversations-Lesebuch v. Sauer. 5. Aufl.	4	—
Italienische Chrestomathie v. Cattaneo. 2. Aufl.	2	6
Kleine italienische Sprachlehre v. Sauer. 8. Aufl.	2	—
Italienische Gespräche v. Sauer-Motti. 4. Aufl.	2	—
Übungsstücke zum Übers. a. d. Deutschen i. Ital. v. Lardelli. 4. Aufl.	2	—
Neugriechische Konversations-Grammatik v. Petraris	6	—
Schlüssel dazu v. Petraris	2	—
Lehrbuch der neugriechischen Volkssprache v. Petraris	3	—
Niederländische Konversations-Grammatik v. Valette. 2. Aufl.	5	—
Schlüssel dazu v. Valette	2	—
Niederländisches Konv.-Lesebuch v. Valette. 2. Aufl.	3	—
Kleine niederländische Sprachlehre v. Valette. 2. Aufl.	2	—
Polnische Konversations-Grammatik v. Wicherkiewicz. 2. Aufl. .	5	—
Schlüssel dazu v. Wicherkiewicz. 2. Aufl.	2	—
Portugiesische Konversations-Grammatik v. Kordgien. 2. Aufl.	5	—
Schlüssel dazu v. Kordgien. 2. Aufl.	2	—
Kleine portugiesische Sprachlehre v. Kordgien. 3. Aufl.	2	—
Russische Konversations-Grammatik v. Fuchs-Wyczliński. 4. Aufl.	5	—
Schlüssel dazu v. Fuchs-Wyczliński. 4. Aufl.	2	—
Russisches Konversations-Lesebuch v. Werkhaupt	2	—
Kleine russische Sprachlehre v. Motti. 2. Aufl.	2	—
Schlüssel dazu v. Motti. 2. Aufl.	1	—

Method Gaspey-Otto-Sauer

for the study of modern languages.

German Editions.

	s.	d.
Schwedische Konversations-Grammatik v. Walter	5	—
Schlüssel dazu v. Walter	2	—
Kleine schwedische Sprachlehre v. Fort	2	—
Spanische Konversations-Grammatik v. Sauer-Ruppert. 8. Aufl.	4	—
Schlüssel dazu v. Ruppert. 2. Aufl.	2	—
Spanisches Lesebuch v. Sauer-Röhrich. 2. Aufl.	4	—
Kleine spanische Sprachlehre v. Sauer. 5. Aufl.	2	—
Spanische Gespräche v. Sauer. 3. Aufl.	2	—
Spanische Rektionsliste v. Sauer-Kordgien	2	—
Suahili Konversations-Grammatik v. Seidel	5	—
Schlüssel dazu v. Seidel	2	—
Suahili Wörterbuch v. Seidel	2	6
Türkische Konversations-Grammatik v. Jehlitschka	8	—
Schlüssel dazu v. Jehlitschka	3	—
Kleine **ungarische** Sprachlehre v. Nagy	2	—

French Editions.

	s.	d.
Grammaire **allemande** par Otto-Nicolas. 17. Éd.	4	—
Corrigé des thèmes de la Grammaire allemande par Otto-Nicolas. 6. Éd.	2	—
Petite grammaire allemande par Otto-Verrier. 9. Éd.	2	—
Lectures allemandes par Otto. I. part. 6. Éd.	2	—
Lectures allemandes par Otto. II. part. 5. Éd.	2	—
Lectures allemandes par Otto. III. part. 2. Éd.	2	—
Erstes deutsches Lesebuch von Verrier	2	6
Conversations allemandes par Otto. 4. Éd.	2	—
Grammaire **anglaise** par Mauron-Verrier. 9. Éd.	4	—
Corrigé des thèmes de la Grammaire anglaise par Mauron-Verrier. 3. Éd.	2	—
Petite grammaire anglaise par Mauron. 5. Éd.	2	—
Lectures anglaises par Mauron. 2. Éd.	3	—
Conversations anglaises par Corkran	2	—
Grammaire **italienne** par Sauer. 10. Éd.	4	—
Corrigé des thèmes de la Grammaire italienne par Sauer. 6 Éd.	2	—
Petite grammaire italienne par Motti. 3. Éd.	2	—
Chrestomathie italienne par Cattaneo. 2. Éd.	2	—
Conversations italiennes par Motti	2	—
Grammaire **néerlandaise** par Valette. 2. Éd.	5	—
Corrigé des thèmes de la Grammaire néerlandaise par Valette	2	—
Lectures néerlandaises par Valette. 2. Ed.	2	—
Grammaire **portugaise** par Armez	4	—
Corrigé de la Grammaire portugaise par Armez	2	—
Grammaire **russe** par Fuchs 3. Éd.	5	—
Corrigé des thèmes de la Grammaire russe par Fuchs. 3. Éd.	2	—
Petite grammaire russe par Motti	2	—
Corrigé des thèmes de la petite grammaire russe par Motti	1	—
Lectures russes par Werkhaupt et Roller	2	—
Grammaire **espagnole** par Sauer-Serrano. 5. Éd.	4	—
Corrigé des thèmes de la gramm. espagn. par Sauer-Serrano. 4. Éd.	2	—
Petite grammaire espagnole par Tanty	2	—
Lectures espagnoles par Sauer-Röhrich. 2. Éd.	4	—
Petite grammaire **suédoise** par Fort	2	—

Method Gaspey-Otto-Sauer

for the study of modern languages.

	s.	d.
Greek Editions.		
Kleine **deutsche** Sprachlehre für Griechen von Maltos	4	—
Deutsche Gespräche für Griechen von Maltos	2	—
Italian Editions.		
Grammatica **tedesca** di Sauer-Ferrari. 6. Ed.	4	—
Chiave della Grammatica tedesca di Sauer-Ferrari. 2. Ed.	2	—
Grammatica elementare tedesca di Otto. 5. Ed..	2	—
Letture tedesche di Otto. 4. Ed.	2	—
Antologia tedesca di Verdaro	3	—
Conversazioni tedesche di Motti. 2. Ed.	2	—
Avviamento al trad. dal ted. in ital. di Lardelli. 4. Ed.	2	—
Grammatica **inglese** di Sauer-Pavia. 4. Ed.	4	—
Chiave della grammatica inglese di Sauer-Pavia. 2. Ed.	2	—
Grammatica elementare inglese di Pavia. 3. Ed.	2	—
Grammatica **francese** di Motti. 2. Ed.	4	—
Chiave della grammatica francese di Motti.	2	—
Grammatica elementare francese di Sauer-Motti. 2. Ed.	2	—
Grammatica **spagnuola** di Pavia. 2. Ed.	5	—
Chiave della Grammatica spagnuola di Pavia	2	—
Grammatica elementare spagnuola di Pavia. 2. Ed.	2	—
Dutch Edition.		
Kleine **Hoogduitsche** Grammatica door Schwippert. 2. Dr. . .	2	—
Polish Edition.		
Kleine **deutsche** Sprachlehre für Polen von Paulus	2	—
Portuguese Editions.		
Grammatica **allemã** por Otto-Prévôt. 2. Ed.	4	—
Chave da Grammatica allemã por Otto-Prévôt	2	—
Grammatica elementar allemã por Otto-Prévôt. 2. Ed.	2	—
Grammatica **franceza** por Tanty	4	—
Chave da Grammatica franceza por Tanty	2	—
Rouman Editions.		
Gramatică **germană** de Leist	4	—
Cheea gramaticiĭ germane de Leist	2	—
Elemente de gramatică germană de Leist. 2. Ed.	2	—
Conversaţiunĭ germane de Leist	2	—
Gramatică **francesă** de Leist	4	—
Cheea gramaticiĭ francese de Leist	2	—
Elemente de gramatică francesă de Leist. 2. Ed.	2	—
Conversaţiunĭ francese de Leist	2	—

Method Gaspey-Otto-Sauer

for the study of modern languages.

Russian Editions.

	s.	d.
English Grammar for Russians by Hauff	4	—
Key to the English Grammar for Russians by Hauff	2	—
Deutsche Grammatik für Russen von Hauff	4	—
Schlüssel zur deutschen Grammatik für Russen von Hauff	2	—

Swedish Edition.

	s.	d.
Kleine **deutsche** Sprachlehre für Schweden von Walter	2	—

Spanish Editions.

	s.	d.
Gramática **alemana** por Ruppert. 2. Ed.	5	—
Clave de la Gramática alemana por Ruppert. 2. Ed.	2	—
Gramática elemental alemana por Otto-Ruppert. 5. Ed.	2	—
Gramática **inglesa** por Pavia	4	—
Clave de la Gramática inglesa por Pavia	2	—
Gramática sucinta de la lengua inglesa por Otto. 3. Ed.	2	—
Gramática **francesa** por Tanty	4	—
Clave de la Gramática francesa por Tanty	2	—
Gramática sucinta de la lengua francesa por Otto. 4. Ed.	2	—
Libro de lectura francesa por Le Boucher	3	—
Gramática sucinta de la lengua **italiana** por Pavia. 3. Ed. . .	2	—

Turkish Edition.

	s.	d.
Kleine **deutsche** Sprachlehre für Türken von Wely Bey-Bolland.	3	—

Conversation-Books by Connor

	s.	d.
in two languages:		
English-German	2	—
English-French	2	—
English-Italian	2	—
English-Spanish	2	—
Deutsch-Französisch	2	—
Deutsch-Italienisch	2	—
Deutsch-Spanisch	2	—
Français-Italien	2	—
in three languages:		
English-German-French. 12. Ed.	2	6
in four languages:		
English-German-French-Italian	4	—

«As long as Bellamy's 'state of the future' is no fact yet, as long as there are millionaires and Social Democrats, until every cobbler can step on to the scene of his handicraft, fitted out with an academic education, so long will private tuition be a necessity.

Since no pedagogic considerations fetter the private tutor, one should think that the choice of a classbook could not be a difficult matter for him; for it is understood, and justly so, that any book is useful if only the

teacher is of any use. But the number of those who write grammars, from the late respected Dr. Ahn down to those who merely write in order to let their own small light shine is too large. Their aim, after all, is to place the pupil as soon as possible on his own feet i. e. to render a teacher superfluous, and to save time and money.

Then the saying holds good: «They shall be known by their works», and for that reason we say here a few words in favour of the books of the Gaspey-Otto-Sauer Method which have been published by Mr. Julius Groos.

Valuable though these books have proved themselves to be for the use at school, it is for private tuition that they are absolutely indispensable. They just contain what I claim for such books, not too much and not too little. The chapters of the various volumes are easily comprehended and are arranged in such a way that they can well be mastered from one lesson to the other; besides, the subject-matter is worked out so as to lead the pupil from the commencement to converse in the foreign tongue.

What success these books have met with will best be seen from the ever increasing number of their publications which comprise, in different groups relating to Englishmen, Germans, Frenchmen, Italians, Spaniards, Russians etc. etc. not less than 160 works the following volumes of which I have successfully used myself and am still using for the instruction of Germans: — the French grammar (24th. edition), the English grammar (21st. edition), the Spanish, Italian, Dutch, and Russian grammars; for English and French students: — the German grammar, not to mention minor auxiliary works by the same firm.

It is surprising what splendid results one can obtain by means of this method in a period of 6 to 12 months. After such a course the student is enabled to instruct himself in commercial correspondence in a foreign language without a master's helping hand.» (. . . . .)

The Publisher is untiringly engaged in extending the range of educational works issuing from his Press. A number of new books are now in course of preparation.

The new editions are constantly improved and kept up to date.





